



EVX, qui furent les premiers auteurs de ceste opinion, que les sciences & les arts ressemblent aux sens de nature, à mon aduis entendirét tres bien ceste pui s'ince de iuger, par laquelle tant les sciences comme les sens nous donnent iugement & conoissance des choses contraires: car cela leur est commun à tous deux. Mais il y a différence d'autant que les sens naturels ne referent pas les choses, dont ils ne nous donnent iugement & conoissance, à vne mesme fin que sont les sciences: car le sens est vne puissance naturelle de discerner & conoistre autant le blanc comme le noir, & non plus le doux que l'amer, ou le mol & enfoudrant comme le dur & le ferme: ains est seulement son propre qu'à telles choses, qui sont ses objets naturels, luy sont presentées, estre par elle esmeu, & esmouvoir aussi le iugement, en rapportant à l'entendement, comme il est trouué affectonné. Mais les arts & sciences, qui sont composees avec raison pour choisir & eslire ce qui est bon, & pour refuser & fuir ce qui est mauvais, considerent l'un des contraires principalement & pour l'amour de soy, & l'autre accidentellement & pour s'en garder. Car la medecine traite casuellement & par accident, que c'est que maladie, & la Musique, que c'est que faux accord, afin de mieux pouuoir faire le contraire, à sauoir entretenir la santé, & faire de bons accords. Aussi temperance, iustice, prudence, les plus parfaites sciences de toutes, ne nous donnent pas seulement conoissance de ce qui est honneste, iuste & profitable: mais aussi de ce qui est deshonneste, iniuste & dommageable, & tant s'en faut qu'elles louent ceste sorte & niaise simplicité qui se glorifie come d'une belle chose, de ne sauoir que c'est que de mal, qu'elles l'estiment vne bestise, & ignorance des choses que doiuent principalement sauoir ceux qui veulent viure droitement & en gens de bien: & pource les anciens Spartiates es iours de se-

ites folennelles, contraignoient leurs esclauies, qu'ils appelloyēt Ilotes, de boire du vin sansc au outremesure, & puis les amenoyēt tous yuresés lieux où se faisoient leurs conuiues publiques, pour donner à conoistre & môstrer par exemples à leurs enfans, quelle vilenie c'est que de s'enuyter. Or quant est à moy, ie trouue celle maniere de vouloir corriger & redresser l'un par deuoyer & debaucher l'autre, inciuile & inhumaine: mais peut estre ne sera il point mauuais d'entrelasser parmi les exemples de ces grands personnages, desquels nous mettrés les vies par escrit, vne couple ou deux de ceux qui estans colloquez en degré de souverain au thoricé & puissante, ont vn peu trop inconsiderément abusé de leur licence, tellement que leurs vices ont esté en veuë de tout le monde: non pas certainement pour donner plus grande delectation & passe-temps aux lecteurs, en leur monstrant comme vn tableau où il y ait de toutes sortes de peintures: mais plustost pource que comme Ismenias le Thebain, monstrant à sés disciples ceux qui iouoyent bien des flustes, auoit acoustumé de leur dire, Il faut ainsi iouer, & puis en leur monstrant ceux qui en iouoyent mal, Il ne faut pas ainsi iouer. Et cômme Antigenidas disoit que les ieunes gens prendroyent plus de plaisir à ouyr iouer vn bon ioueur, apres qu'ils en auroyent ouy de mauuais, aussi m'est-il aduis que nous ferons plus encourager & de lire & d'imiter les vies des hommes vertueux, qu'à nous saurés l'histoire de ceux qui pour leurs fautes & vices sont à bon droit blasmez: parquoy en ce present traité nous comprendrons les vies de Demetrius surnommé Poliorcetes, c'est à dire, Preneur de villes, & d'Antonius l'Empereur, qui tous deux ont porté bon tesmoignage à ce que Platon a laissé par escrit, à sauoir, Que les grandes natures, aussi cômme elles produisent de grandes vertus, aussi produisent-elles de grands vices: pource que tous deux ont esté addonnez à l'amour, suiets au vin, vaillans en guerre, faisans de grâds dons, superflus, insolés, & que ils ont eu de semblables aduentures & accidens de la fortune: car non seulement ils ont eu en toute leur vie tantost de glorieuses victoires, & puis de pitieuses desfaites, & sont venus au dessus de plusieurs grâdes entreprises, & de plusieurs aussi sont decheus: & ayas esté ruinez contre l'opinion & attente de tout le monde, ont aussi esté remis sus contre toute esperance: mais ont acheué le cours de leur vie presque d'une mesme sorte, l'un estant prisonnier entre les mains de ses ennemis, l'autre arriué bien pres d'en souffrir autant. Pour donc venir à l'histoire, Antigonus eut deux fils de sa femme Stratonice, fille de Corraus, à l'un desquels il donna le nom de son frere Demetrius, & à l'autre celuy de son pere Philippus, & en cela s'accorde la pluspart de ceux qui en ont escrit: toutesfois il y en a aucuns qui tiennent que Demetrius n'estoit pas fils d'Antigonus, ains son neveu: mais pour autant que son pere mourut

luy estant encore en sa premiere enfance, & que sa mere se rema-
 ria incontinent à Antigonus, on estima qu'il fust fils dudit Anti-
 gonus: comment qu'il en soit, Philippus qui n'estoit de guere plus
 ieune que Demetrius mourut. Et quant à Demetrius quoy qu'il
 fust de belle & grande taille, si n'estoit-il pas de si haute stature
 que son pere: mais d'un air & d'une beauté de visage si merueilleu-
 se & si excellente, qu'il n'y auoit ne peintre ne imageur qui peust
 aduenir à le bien tirer & contrefaire nayuelement apres le viu: car
 on voyoit en sa face une douceur coniointe avec une grauité, une
 reuerence avec une grace, & y reluysoit une heroique apparence
 de maiesté royale tres-difficile à représenter, accompagnée d'une
 viuacité & gayeté de ieunesse: mesme son naturel & les mœurs es-
 floyent cōposées de telle sorte, qu'elles estonnoient & delectoyēt
 tout ensemble ceux qui hantoyent & frequentoient avec luy: car
 quoy qu'il fust gay & recreatif en compagnie, quand il estoit de
 loisir, & le plus superflu en festoyemens, delicat en son viure, &
 dissolu en toutes manieres de voluptez & de delices, que fut on-
 ques Roy, ce nonobstant il auoit une aduētē tres-vehemente, un
 soin pressant & diligence cōtinuelle aux affaires. A l'occasion de-
 quoy il louoit grandement & s'estudioit à imiter Dionysius, c'est
 à dire Bacchus, entre tous les autres dieux, comme celuy qui auoit
 esté tres-sage & vaillant Capitaine en guerre, & qui aussi auoit
 bien su tourner la guerre en paix, & en icelle prendre du bon
 temps & faire bonne chere. Il aimoit singulierement son pere, &
 semble que la grande reuerence & obeissance qu'il portoit à sa me-
 re, estoit pour l'honneur de luy, plus à cause de la vraye amour fi-
 liale dont il l'aimoit, que pour l'entretenir par acquit à l'occasion
 de sa puissance, ny sous l'esperance de sa succession. A ce propos on
 lit, qu'un iour retournāt de la chasse, il alla trouver son pere Anti-
 gonus cōme il dōnoit audience à quelques ambassadeurs, & apres
 luy auoir fait la reuerence & l'auoir baissé, il s'assit aupres de luy,
 tout ainsi comme il estoit accoustumé, ayant encore en la main les
 iauelots qu'il auoit portez à la chasse: & lors Antigonus rappellāt
 à haute voix les ambassadeurs qui s'é'alloyēt, par ce qu'ils esloyēt
 depechez. & auoyēt eu responce: Seigneurs, dit-il, vous ferez en-
 core ce rapport de mon fils & de moy, que voyla comment nous
 viuons l'un avec l'autre. Comme si ce fust une grande assurance
 des affaires d'un Roy, & tesmoignage de grande puissance, que la
 bonne concorde & confiance du pere au fils: tant un empire de
 seigneurie est chose mal compagnoable en toute sorte, & pleine de
 desiance, de soupçon & de mal-vueillance: tellement que le
 plus grand & le plus ancien de tous les successeurs d'Alexandre,
 se glorifioit de ce qu'il ne craignoit point son fils, ains le laissoit
 approcher de sa personne, tenant une iaueline en sa main. Toute-
 fois ceste maison seule, par maniere de dire, entre toutes les autres

Macédoniennes, s'est maintenue & gardée impouue de telles mes-
 chancetez, iusqu'à plusieurs degrez de succession : & à dire vray,
 il n'y a iamais eu en toute la race d'Antigonus que Philippus qui
 ait tué son fils: là où presque toutes les autres maisons & races des
 Roys ont plusieurs exemples de ceux qui ont fait mourir leurs en-
 fans, leurs femmes & leurs meres: car de tuer ses freres, c'estoit vn
 ne chose coustumiere, dont ils ne faisoient point de difficulté. Et
 tout ainsi que les Geometriens demandent qu'on leur confesse cer-
 taines propositions qu'ils supposent sans le prouuer, aussi estoit-
 ce comme vn principe que se permettoient ces Roys-la pour la
 seurte & la conseruation de leur estat. Mais encore pour plus am-
 plement monstrer que la nature de Demetrius estoit benigne &
 debonnaire, & qu'il portoit grande affection à ses amis, on en peut
 alleguer c'est exemple: Mithridates le fils d'Artobarzanes estoit
 son familier & ami, pource qu'ils estoient tous deux quasi d'un aage
 & suyoit ordinairement la cour d'Antigonus, sans qu'il procurât
 ne machinast à l'encontre de luy aucune meschaceté ne trahison,
 ne qu'il fust tenu pour tel: neantmoins Antigonus entra en quelque
 soupçon de luy, à cause d'un tel songe: Il luy fut aduis qu'en paisant
 par un beau & grand champ, il y semoit de la limeure d'or, & que
 de ceste semence, il sourdit premierement un beau bled qui auoit
 les épis d'or: mais que peu apres quand il y retourna, il n'y trou-
 ua plus rien, sinon le chaume tout tie: & comme il en fust fort des-
 plaisant & marry, il ouyt quelques vns qui luy dirent, que ce a-
 uoit esté Mithridates qui auoit moissonné le bled d'or & l'auoit
 emporté au pays de Pont. Antigonus grandement troublé de ce
 songe, apres auoir fait iurer à son fils qu'il n'en diroit iamais rié à
 personne luy conta tout au long la vision qu'il auoit eue, & comme
 il auoit totalement resolu d'oster & faire mourir ce ieune ho-
 me. Demetrius en fut merueilleusement marry, & pource le len-
 demain que ce ieune seigneur l'alla voir pour deuiser & passer le
 temps avec luy, comme il auoit de coustume, il ne luy osa pas de-
 couvrir ne dire de bouche, à cause qu'il auoit juré: mais le retirant
 un petit à part de ses autres familiers, quand ils furent eux deux
 tout seuls à l'escart, il escriuint en terre du bout d'un ianelot, l'autre
 présent & regardant, Fuy t'en Mithridates. Mithridates entendit
 qu'il disoit incontinent ce qu'il vouloit dire, & s'en fuyt la nuit mesme en la
 que accord e- Cappadocie: & en peu de temps sa destinee fit sortir à effet & ac-
 cord e- complit la vision qu'Antigonus auoit eue de luy: car il conquist de
 froyer les can belles & grandes terres, & fut celuy qui establit la maison & la ra-
 ses efficientes ce des Roys de Pont, que les Romains desirerent puis apres enuier
 de la genera la huitieme succession. Par tels argumens & exemples peut-on
 sion d'or cor- assez conoistre la douceur & bonté naturelle de Demetrius. Or
 raption de tout ainsi come entre les elemens, selon l'opinion d'Empedocles, il y
 toutes choses. a tousiours noise & debat, mais principalement entre ceux qui se
 ioignent

soignent & qui touchent les vns aux autres: aussi cōbien qu'vniuer
sellement entre tous les successeurs d'Alexandre, il y eust vne cōti
nuelle guerre ou mal-vueillāce: toute fois elle estoit tousiours plus
apparente & plus enflāmee entre ceux de qui les terres & seigneu
ries confinoyent les vnes aux autres, & qui auoyent à cause de ce
voisinage, quelque chose à demesler ensemble, comme elle estoit
pour lors entre Antigonus & Ptolomæus. Cestuy Antigonus faisoit
sa résidence ordinaire au pays de Phrygie: & estāt aduertey que Pto
lomæus estoit passé en Cypre & qu'il couroit & fourrageoit toute
la Syrie, reduisant ou de gré, ou par force, toutes les villes & citez
en son obeysance, y enuoya son fils Demetrius, qui n'auoit enco
re que vingt & deux ans, & estoit la premiere fois qu'il auoit eu la
charge de lieutenant general de son pere, en chose de grande im
portance. Mais comme celuy qui estoit ieune & non assez experi
menté au fait de la guerre, se trouuant en champ de bataille à l'en
contre d'un vieil routier, nourry en l'eschole & sous la discipline
d'Alexandre le grand, & qui par soy-mesme & en son nom, auoit
desia conduit plusieurs grandes batailles il fut vaincu & son ar
mee mise en route pres la ville de Gaza: en laquelle desfaite il mou
rut cinq mille hommes, & en fut pris huit mille, & y perdit d'auan
tage Demetrius ses tentes & paillions, son or & son argēt, & briefs,
tous ses meubles & tout son bagage entierement: lesuelles choses
Ptolomæus luy renuoya toutes, & ses amis aussi qui auoyent es
té pris en la bataille, avec vne gracieuse & courtoise parole, qu'il
ne falloit pas combattre à l'encontre d'eux pour toutes choses en
semble, ains seulement pour l'honneur & l'empire. Demetrius en
les receuant fit prieres aux dieux qu'il ne demeurast pas long tēps
redevable de ceste courtoisie enuers Ptolomæus, mais que biē tost
il luy peut rendre la pareille. Et ne s'estonna point, comme eut fait
quelque autre ieune hōme, qui tout au cōmencement de ses entre
prises auroit receu vne telle secousse, ains comme vn vieil & sage
Capitaine qui souuent auroit essayé les mutations de fortune, mit
peine de ramasser gens, de faire forger harnoy, & retenir en son
obeysance les villes & pays sous sa main, en exerçant & duiant
aux armes les soldats qu'il auoit ralliez. Antigonus ayant eu nou
uelles de ceste desconfiture, ne dit autre chose, sinon, que Ptol
omæus auoit lors vaincu ceux qui ne portoyēt point de barbe, mais
que cy apres il combatroit contre hommes faits & portans barbe.
Toute fois ne voulāt point abatre ne raualler le cœur de son fils,
qui luy demanda congé de pouuoir encore vn coup essayer le cō
bat contre Ptolomæus, il ne luy refusa point ains luy permit. Et peu
de temps apres vint Cilles lieutenant general de Ptolomæus avec
vne grosse & puissante armee, pour le chasser & le deposseder en
tierement de toute la Syrie: car desia ne faisoit-on pas grand conte
de luy, à cause qu'il auoit vne fois esté vaincu: mais Demetrius l'al

la surprendre & charger au desprouueu, & l'effraya tellement, qu'il prit ensemble le camp & le Capitaine, avec enuiron sept mille prisonniers, & gagna vne bien grosse somme d'argent, dont il fut tres-joyeux, non tant pour le gain qui luy en deuoit demeurer, que pour auoir moyen d'acquitter sa dette : & ne fut pas tantaise de la richesse ny de la gloire qu'il auoit acquise par cestevictoire, comme d'auoir l'opportunité & le moyen de remunerer la gracieuseté & honnêteté, de laquelle Ptolomæus auoit vſé enuers luy, & neantmoins encore ne le fit-il pas de son autorité propre, ains en escriuit à son pere: puis quand son pere luy eut ottroyé & donné entiere permission d'en faire du tout à sa volonté, il renuoya adonc Cilles à Ptolomæus, & tous ses autres amis avec grands & riches dōs qu'il leur donna largement. Ceste mesme aduēture debouta totalement Ptolomæus de la Syrie, & tira Antigonus hors la ville de Celanes pour la grande ioye qu'il eut de ceste victoire, & pour l'ardent desir de voir son fils, lequel tantost apres il renuoya contre les peuples d'Arabie, qu'on nomme Nabathziens, pour les subiuquer & mettre en son obeissance, la ou il encourut vn tresgrand danger, par ce qu'il se trouua en lieux deserts, où il n'y auoit nulles eaux : mais il ne monstra iamais signe ny apparence d'en estre espouuanté : & pource estonna-il tellement les Barbares, qu'il eut loisir de se retirer à sauueté avec vn gros butin, & bien sept mille chameaux qu'il en ramena. Enuiron lequel temps Seleucus, qui auoit esté chassé de Babylone par Antigonus, & depuis y estoit retourné, & l'auoit reconquise sans autre secours que de soy-mesme, s'en alla avec grosse puissance contre les peuples & nations qui conſinent aux Indes & es prouinces qui sont à l'entour du mont de Caucaſe pour les conquerir. Et pourtant Demetrius esperât trouuer la Mesopotamie sans aucune defense, passa soudainement le fleuve d'Euphrates, & se coula deuant que on s'en apperceust iusqu'en Babylone, là où il força la garnison de Seleucus qui gardoit vn des chasteaux & fortresses de la cité, car il y en auoit deux, & y laissa sept mille hommes de guerre pour la luy garder : puis commanda au reste de ses gens qu'ils fissent leur profit, & prissent tout ce qu'ils pourroyent porter ou emmener du pays : & cela fait il se mit en chemin pour retourner vers la mer, laissant en ce faisant l'estat & le royaume de Seleucus mieux estably & plus asseuré qu'il n'estoit auant qu'il y entrast. Car il sembloit bien qu'il eust quitté à Seleucus le pays comme celuy auquel il n'auoit rien en le pillant & fourrageant ainsi. A son retour il eut nouuelles que Ptolomæus estoit au siege deuant la ville de Halycarnassus: si y alla en grande diligence pour luy faire leuér le siege, & luy osta par ce moyē la ville d'entre les mains. Et pour ce que de cest exploit leur vint vne tresglorieuse renommee, tous deux, Antigonus & Demetrius, entreferent en vn merueilleux desir d'af

d'affranchir & remettre en liberté toute la Grece, laquelle Ptolomaüs & Cassander tenoyent en seruitude : Iamais Prince ne Roy ne fit entrepise de guerre plus glorieuse, plus honorable, ne plus iuste que celle-la : car tout tant de puissance & de cheuance qu'il pouuoit amasser, en foulant & chargeant les Barbares, il le despen doit à remettre les Grecs en leur liberté, pour seulement en acquerir gloire. Ainsi donc comme il estoient en deliberation, & consultoyent comment ils deuoyent acheminer & conduire leur entrepise, ayans arresté en leur conseil qu'il falloit commencer à Athenes, l'un des premiers & principaux amis d'Antigonus se prit à dire, qu'il se falloit emparer de celle eüe, & mettre bonne garnison dedans pour eux, s'ils la pouuoient vne fois prendre, pour autant, disoit il, que ce sera vne bonne planche pour passer & monter au dessus de toute la Grece. Antigonus n'y voulut point entendre, ains dit, que l'amitié & bien-vueillance des hommes estoit vne bien meilleure & plus seure planche, & que la cité d'Athenes estoit comme vne guette de toute la terre, laquelle incontinent feroit reluire par tout le monde la gloire de ses gestes, comme vn brandon qui flamboie dessus vne haute tour. Ainsi Demetrius se mit à la voile ayant ^{*Trois mil} cinq mille talens ^{lions d'or.} en argent, avec vne flotte de deux cens cinquante voiles, & cingla vers la ville d'Athenes, dedans laquelle estoit Demetrius Phalerien qui l'atenoit & gouuernoit pour & au nom de Cassander, & y auoit grosse garnison dedans le port & forteresse de Munychia. Il eut bon vent & temps à gré, tellement qu'avec la bonne prouoyance & diligence qu'il y mit il arriua au port de Piræe le vingt & cinquieme iour du mois de May, deuant que personne s'en doutast. Car meisme quand ceste flotte de nauires fut approchée si pres qu'on la pouuoit de la ville choisir à l'œil, chacun s'appareilla pour les receuoir, pensant que ce fussent les nauires de Ptolomaüs. A la fin les Capitaines, apres auoir trop tard contu au vray que c'estoit, se tirerent en auant pour y cuidoer remedier. Si eut vn grand tumulte & grand trouble, comme on peut bien penser, à cause qu'ils estoient contrains de combattre en desordre pour engarder de prendre terre & rebouter leurs ennemis qui les venoyent surprendre au desprouueu. Car Demetrius auant trouué les bouches des hautes toutes ouuertes, se lança soudainement au dedans : si fut tantost en veüe de tout le monde, & dessus sa galere montra par signes de la main qu'il demandoit silence, & qu'on luy donnast audience. Puis quand le tumulte & le bruit fut vn peu appaisé, il fit proclamer à haute voix par l'un de ses Hérauts, qui estoit de coste luy, que son pere l'auoit enuoyé pour à la bonne heure deliurer les Atheniens de toute garnison, & les remettre en leur liberté & franchise ancienne, en leur rendant leurs loix, leur gouuernement & police telle que l'auoyent de tout

eemps eue leurs ancestres. Ce qu'ayant esté proclamé haut & clair
 eout le menu peuple incontinent posa les armes, & mirent tous à
 terre leurs pauios & boucliers deuât leurs pieds pour batre des
 mains l'vne contre l'autre, avec grandes acclamations de ioye, le
 prians de vouloir descendre en terre, & l'appellans à haute voix
 leur bien-facteur & sauueur. Quant à ceux qui estoient avec De
 metrius Phalerien, ils furent bié tous d'aduis qu'il falloit receuoir
 & laisser entrer celuy qui estoit le plus fort, combien qu'il ne fist
 riende de ce qu'il promettoit, & neantmoins encore enuoyerent-ils
 vers luy des ambassadeurs pour l'en prier. Demetrius les ouyt gra
 cieusement, & enuoya quat & eux pour les aßeurer, l'vn des plus
 grands amis de son pere, Aristodemus Mile sien: & si ne mit pas à
 nonchaloir le fait & la seurté de Demetrius Phalerien, lequel à
 cause du changement de la police, & du gouuernement de la cho
 se publique, auoit plus grande crainte du peuple Athenien, que
 non pas des ennemis. Mais ayant en reuerence & recommanda
 tion la renommee & la vertu du personnage, le fit conduire ius
 quer à Thebes, comme il le voulut, avec bonne & suffisante gar
 de. Et de luy, combien qu'il eust grand desir de voir la ville, si dis
 il, qu'il n'y entreroit point, que preallablement il ne l'eust remis
 en pleine & entiere franchise, & chassé la garnison qui y estoit à
 l'occasion dequoy il fit enclorre & enuironner de fossiez & de
 pallis la forteresse de Munichia: & cependant pour ne perdre tēps,
 il se mit à la voile vers la ville de Megare, dedans laquelle Cas
 sander tenoit aussi bien garnison. Mais en ces entretaites il fut
 aduertý que Cratesipolis, laquelle auoit esté femme d'Alexandre
 surnommé Polyperchon, Dame de beauté excellente & tr. s. re
 nommee, qui se tenoit pour lors en la ville de Patras, le verroit
 volontiers: parquoy laissant son armee dedans le territoire des
 Megariens, il se mit incontinent en chemin droit celle part, avec
 bien petit nombre de ses gens, les plus dispos & plus legerement
 armez: & puis encore se desroba-il d'eux, & fit faire son logis à l'es
 cart, à celle fin que ceste Dame ne fust point apperceue quand
 elle le viendrait voir. Quelques vns de ses ennemis en furent aus
 si tost aduertis, qui luy allerent incontinent courir sus en sursaut
 à limprouueu, dont Demetrius fut fort effrayé, & n'eut loisir que
 de s'assubler d'vn meschant manteau le premier qu'il peut trou
 uer, avec lequel il se sauua de vitesse, tellement qu'il s'en fallut
 bien peu, que pour son incontinence il ne fut pris tres-honteuse
 ment par ses ennemis: mais au moins emporterent ils avec eux
 sa tente & tout l'argent qui estoit dedans. Depuis la ville de Me
 gare fut prise sur les gens de Cassander, & la vouloyent les sol
 dats de Demetrius piller & sacager: mais les Atheniens avec
 humbles prieres intercederent pour eux, qu'ils ne fussent aban
 donnez au pillage. Parquoy Demetrius apres en auoir iecté hors

toute la garnison de Cassander, la remit en sa pleine liberté. Et en ce faisant il eut souuenance du Philosophe Stilpon, grand personnage & fort renommé, quoy qu'il eust esleu vne façon de viure loin d'affaires en paix & en tranquillité: il l'envoya querir, & luy demanda si aucuns de ses gens auoyent point pris chose qui fut à luy. Stilpon luy respondit que non: car ie n'ay, dit-il veu personne qui m'ait emblé ma science. Toutefois les serfs & esclaves de leurs villes auoyent esté presque tous destrôbez. Et partant comme Demetrius vne autrefois luy fist careffe, & luy dist en s'en allant, Or çà, Stilpon, ie vous laisse vostre ville franche: Tu dis la verité, Sire, respondit Stilpon: car tu ny as pas laissé vn tout seul serf. Tantost apres il s'en retourna vne autre fois à Athenes, & mit le siege deuant le fort de Munychia, lequel il prit & força la garnison qui estoit dedans: puis raza rez pied rez terre toute la forteresse. Cela fait, à la semôce des Atheniês qui le prioyênt de se venir refreschir en leur ville, il y entra, & fit assêbler tout le peuple, auquel il rêdit son ancienne liberté & ensemble le gouvernement de la chose publique, leur promettant dauantage qu'il leur seroit enuoyer par son pere cent cinquante mille minots de bled, & tant de bois & de marrien qu'il en faudroit à faire iusques au nombre de cent cinquante galeres. Ainsi les Atheniens par le moyen de Demetrius, recouurerênt la Democratie, c'est à dire, le gouvernement de l'estat populaire quinze ans apres qu'ils l'auoyênt perduë, & vescurent tout le temps & espace d'entre deux, depuis la guerre qu'on appelle Lamiaque, & la bataille, qui fut donnée pres la ville de Cranon en estat d'Oligarchie, c'est à dire, sous le gouvernement d'vn petit nombre de gouuerneurs, au moins en apparence, & à la verité en Monarchie, c'est à dire, sous la conduite d'vn seul ayant toute puissance, pour la grande autorité de Demetrius le Phalerien. Mais ils rendirênt leur bien faiteur Demetrius, qui sembloit auoir acquis tant de gloire & d'honneur par sa beneficence, odieux & enuï de tout le monde, pour les trop grands & desmesurez honneurs qu'ils luy decernèrent: car tout premierement, ils appellerent Antigonus & Demetrius Roys, lesquels auparauant auoyent tousiours refusé & reierté ce nom-là, & auquel seul entre toutes les autres preeminêces, priuileges & prerogatiues des Roys, ceux qui auoyent party & diuisé entre eux l'empire de Philippus & d'Alexandre, n'auoyent encore iamais osé toucher ny l'vsurper. Dauantage ils furent seuls, qui leur donnerent le titre de dieux sauueurs, & abolirent leur Preuost annuel, qu'ils appelloyênt Eponymos, pour autât que de toute ancienneté on denommoit & specifioit les années par le nom de celui qui l'estoit: au lieu duquel ils arresterent en conseil de ville, que tous les ans par les voix du peuple seroit esleu vn qu'on nommeroit le prestre des dieux sauueurs, le nom duquel on es-

griot en tous contracts & tous actes publiques, pour specifier l'annee: outre qu'au voile ou banniere sacree, en laquelle estoient les images des dieux, patrons & protecteurs de la ville, portraits de broderie, on y feroit encore pourtraire leurs figures. Dauantage ils consacrerent le lieu auquel Demetrius estoit premierement descendu de son chariot en terre, & y dresserent vn autel, lequel ils nommerent l'autel de la descete de Demetrius: & aileurs lignes en adiousterent deux, l'Antigonide & la Demetriade. Leur grand conseil, qui se creoit tous les ans de cinq cens hommes, fut lors premier estably de six cens, pour autant qu'il falloit que chascune lignee fournist & creast de son corps cinquante conseillers: mais encore le plus estrange trait, & la plus nouuelle inuention de flatterie de Stratocles (car c'estoit luy qui inuenoit & mettoit en auant toutes ces belles flatteries) fut qu'il propola vn decret, par lequel il fut ordonne que ceux qu'on enuoyeroit publiquement deuers Antigonus & Demetrius seroyent appelez au lieu d'ambassadeurs Theori, qui vaut autant à dire comme, les commissaires des sacrifices: car ainsi estoient appelez ceux qu'on enuoyoit ou en Delphes vers Apollo Pythien, ou en Elide vers Iupiter Olympien, aux festes & solennitez publiques de toute la Grece, pour faire les sacrifices & oblations ordinaires pour le salut des villes. Ce Stratocles en toutes autres choses estoit homme temeraire, & qui auoit tousiours mené vne vie meschante & desordonnee, & pour son impudence effrontee sembloit fort imiter la folle hardiesse & temeraire insolence de laquelle anciennement Cleon auoit vsc enuers le peuple. Il tenoit publiquement en sa maison vne concubine, qui auoit nom Phylacion. Vn iour qu'elle luy auoit achete pour son soupper des testes & cols des bestes, qu'on mange ordinairement, il luy dit, Comment tu m'as achete ce dequoy nous iouons à la pelote entre nous autres qui manions la chose publique. Vne autrefois comme l'armee de mer des Atheniens eust esté desfaite aupres de l'isle d'Amorgos, il se hesta de preuenir ceux qui en apportoyent les nouuelles, & s'en vint tout le long de la rue du Ceramique, couronné de chapeaux de fleurs, comme si les Atheniens eussent gaigné la bataille, & fut autheur d'un decret, par lequel on sacrifia aux dieux pour leur rendre grace de la victoire, & distribua-on par les lignes de la chair pour vne publique resioyissance: mais tantost apres arriuerent ceux qui apportoyent les reliques du naufrage de celle desfaite: le peuple en fut grandement muriné, & le fit appeler en courroux, & il eut bien l'impudence de s'aller presenter, & soustint avec vne grande arrogance le mescontentement du peuple, leur disant tout fierement, Et puis, quel tort vous ay-ie fait, si ie vous ay tenu bien aises l'espace de deux iours? Telle & si grande estoit l'insolence & la temerité de cestuy Stratocles: mais

mais comme dit le poëte Aristophanes.

Il y auoit chose plus chaude encore.

Que n'est le feu, qui tout mine & deuore.

Car il y en eut vn autre qui passa en impudence ce Stratocles, & mit en auant vn decret, que toutes les fois que Demetrius viendrait en la ville, on le receust avec toutes telles ceremonies & pareille solennité, qu'o yfoit es festes de Ceres & de Bacchus, & qu'à celui qui surpasseroit tous les autres en somptuosité & magnificence d'appareil, quand Demetrius entreroit en la ville, on donnaist du public tant d'argent qu'il en faudroit à faire quelque statue, ou autre offrande qu'on consacrerait aux temples en memoire de sa liberalité. Outre plus ils changerent le nom du mois de Ianuier, & l'appellerent Demetrien, & le dernier iour du mois qu'ils appelloient parauant la vieille & nouvelle Lune, ils l'appellerent lors la Demetriade: les festes de Bacchus qu'on nommoit Dionysia, ils les surnommerent Demetria. Mais les dieux monstrent par plusieurs signes & presages qu'ils en estoient offensez: car la banniere en laquelle comme il auoit esté ordonné, on auoit fait peindre les images d'Antigonus & de Demetrius, avec celles de Iupiter & de Minerue, ainsi qu'on les portoit en procession par la rue du Ceramique, il se leua vn orage & estourbillon de vent si impetueux, qu'il la deschira en deux par le milieu: & tout à l'entour des autels qui auoyent esté dressez en l'honneur de Demetrius & d'Antigonus, la terre produisit vne quantité de cignë, laquelle autrement à grande peine pouuoit croistre en ceste terre-là: & le propre iour qu'on celebre la feste de Bacchus, on fut contraint de remettre la pompe ou procession qui se fait ce iour-là, tant il auoit gelé hors de saison: & tomba tant de bruine & de gresil, que non seulement les vignes & les oliues gelerent, mais aussi la meilleure & plus grande partie des bleds qui estoient encore en herbe. Au moyen dequoy, le poëte comique Philippides ennemi dudit Stratocles en vne siene comédie escriuit contre luy des vers de telle substance.

Celuy qui a par son impiété

Contre les dieux immortels cause esté,

Que la bruine à nos vignes gelees,

Que le saint voile en deux parts violes

À par l'effort d'un vent esté fendu,

Attribuant aux hommes ce qui deu

Est seulement à nature diuine,

C'est luy tout seul, mon autrey, qui ruine

L'autorité du temple, quoy qu'il die

À tort que c'est la poëse Comedie.

Cestuy Philippides estoit familier & bien voulu du Roy Lyfimaachus, en sorte q pour l'amour de luy, ce Roy auoit fait beaucoup

de bien & de plaisir à la chose publique d'Athenes : car il l'auoit
 rât agreable, q̃ toutes les fois qu'il le voyoit ou qu'il le rencôtroit
 sur le cômencement d'une guerre ou de quelque autre affaire de
 grande consequence, il luy sembloit que cela luy portoit bonne
 encontre: si n'estoit pas seulement aimé & estimé pour l'excellen-
 ce de son art, mais aussi pour ses bonnes & louables cōditions: car
 il n'estoit point fâcheux, ny entaché de curieuse affecterie de
 cour, comme il monstra bien vn iour que le Roy le careffoit, &
 luy disoit d'un bon visage. Que veux-tu que ie te departe de mes
 biens, Philippides? Ce qu'il te plaira respondit-il, Sire, pourueu
 que ce ne soit point de tes secrets. Nous auons bien voulu dire ce-
 la de luy en passant tout expressement pour mettre à l'encôtre de
 cest effronté harangueur de peuple vn hōneste iouëur de com-
 edies: mais encore yeut-il vn autre Democles du bourg de Phœ-
 tus, qui songea vne plus extravagante & plus estrange façon d'hon-
 neur touchant la dedicasse & consecration des boucliers, qu'on
 dedioit au temple d'Apollo en la ville de Delphes, c'est à sauoir,
 qu'on en allast demāder l'oracle à Demetrius: mais il vult mieux
 coucher tout au lōg la teneur & les propres termes du decret qui
 fut tel: A la bōne heure: le peuple ordōnera, qu'il soit esleu vn des
 citoyens d'Athenes, lequel se transportera par deuers nostre sau-
 ueur: & apres luy auoir deuëment sacrifié, demādera à Demetrius
 nostre sauueur, en quelle sorte & maniere le peuple pourra la
 plus sainctemēt & le plus deuotemēt sans delay faire la cōse-
 cration & offrande des sainctz dons: & selon l'oracle qu'il luy en au-
 ra pleu reueler, le peuple le mettra en execution. Ainsi en espā-
 dant toutes ces moqueries sur cest homme, qui au demeurant ne
 estoit pas guere sage, ils le gasterent & l'affolèrent encore dauā-
 tage. Mais pour lors estāt de loisir à Athenes, il espousa vne vesue
 nommee Eurydice, laquelle estoit de la noble & ancienne maison
 de Miltiades, & auoit esté mariee à vn nommé Opheltas, prince
 de la prouince Cyrenaique, & apres sa mort s'en estoit retournée
 à Athenes: duquel mariage les Atheniens furent fort ioyeux, &
 estimèrent que c'estoit le grand honneur de leur ville, pensans
 qu'il l'eut fait pour l'amour d'eux: mais il estoit ainsi prompt &
 aisé à faire noces, tellement qu'il auoit tousiours ensemble plu-
 sieurs femmes espousees, entre lesquelles toutesfois Phylla estoit
 celle qui auoit le plus d'honneur & plus d'autorité, en partie pour
 le regard de son pere Antipater, & en partie aussi, pource qu'elle
 auoit esté en premieres noces mariee avec Craterus, que les Ma-
 cedoniens auoyent plus aimé en sa vie, & plus regreté apres sa
 mort que nul de tous les autres successeurs d'Alexandre. Son pe-
 re la luy auoit fait espouser, à mon aduis, par force, quoy qu'elle
 ne fust pas d'aage sortable à luy: car il estoit fort ieune & elle des-
 ja sur-aage: & comme Demetrius monstra n'en estre point con-
 tent

ent, son pere luy dit tout bas en l'oreille.

Outre son gré prendre femme il conuient

Contre nature, où le profit en vient.

Rencontrant assez à propos sur ces vers d'Euripides,

Outre son gré s'offrir se conuient

Contre nature, où le profit en vient.

Mais tel estoit l'honneur que Demetrius portoit tant à Phylla qu'à ses autres femmes espousees, qu'il auoit tousiours sans vergongne alentour de luy plusieurs courtisanes & autres femmes mariees, desquelles il vsoit: & fut blasmé d'estre plus que nul autre prince ne Roy de son temps, suiet à ce vice & à ceste voluptré. En ces entrefaites il fut mandé par son pere pour aller combattre alencontre de Ptolomæus pour le royaume de Cypré. Si luy fut force d'obeyr, combien qu'il fust bien marry de laisser la guerre entreprise pour la deliurance de la Grece, laquelle estoit beaucoup plus honorable & plus glorieuse: toutefois auant que partir, il enuoya deuers Cleonides Capitaine de Ptolomæus, qui tenoit avec grosse & puissante garnison les villes de Corinthe & de Sicyone, luy offrir de l'argent s'il vouloit laisser ces villes en liberté: à quoy Cleonides ne voulut entendre. Et pourtant Demetrius monta incontinent sur mer, & avec toute son armee se mit à la voile droit la roure de Cypré, là où de premiere arriuee il vainquit en bataille Menelaus frere de Ptolomæus: mais vn peu apres Ptolomæus y alla luy-mesme en personne avec vne grosse puissance tant par mer que par terre, & là y eut de fieres menaces & de braues paroles qu'ils se firent porter l'vn à l'autre: car Ptolomæus manda à Demetrius qu'il se retirast de bonne heure, s'il estoit sage, deuant que toute son armee fust assemblee qui le foudroieroit aux pieds, & luy passeroit sur le ventre s'il l'attendoit: & de l'autre costé Demetrius luy manda, qu'il luy feroit ceste grace de le laisser eschapper s'il vouloit iurer & promettre de retirer les garnisons qu'il auoit dedés les villes de Corinthe & de Sicyone. Ainsi l'attente de ceste bataille tenoit en grand soucy & en grande destresse non seulement ces deux Princes qui deuoient combattre l'vn cōtre l'autre, mais aussi tous les autres seigneurs, Princes & Roys, à cause que l'issüe estoit encore incertaine, & ne fauoit-on qui en deuoit auoir le meilleur: mais bien sembloit-il à chacun que la victoire ne donneroit pas seulement au vainqueur le royaume de Cypré & de la Syrie, mais le rendroit incontinent le plus grâd & le plus puissant de tous les autres. Ptolomæus dōc luy-mesme en personne avec cent cinquante voiles commença à voguer de front contre son ennemi, & donna charge à Menelaus son frere que quand il les verroit joint au combat à coups de main, & qu'ils seroyent au plus fort de la meslee, il sortist du port de la ville de Salamine, & qu'il yinst charger par derriere

vaisseaux de Demetrius, pour les escarter & rompre leur ordonnance avec soixante Galeres dont il auoit la conduite. Mais d'autre costé, Demetrius ordonna dix galeres à l'encontre de ces soixante, pensant que c'estoit assez pour fermer l'emboucheure & l'issue du port qui estoit petite & estroite, de façon que nulle de celles qui estoient dedans n'en peust sortir: & au reste il espendit son armée de terre sur les pointes & rochers qui sortent auant en la mer à l'environ, & puis se tira luy-mesme en pleine mer avec cēt quatre vingt galeres, & alla charger celle de Ptolomæus de si grande impetuosité & avec tel effort, qu'il torna vaillamment Ptolomæus en fuyte, le quel incontinent qu'il vit son armée rompue se mit aussi à fuyr le plus legerement qu'il peut avec huit galeres tāt seulement: car il ne s'en sauua que ces huit-la seules, pour ce que des autres les vnes furent brisées & mises à fond en combattant, & les soixante & dix prises avec tous les gens de guerre qu'estoyent dedans. Quant au demeurant du bagage de son train, ses amis, ses officiers au seruiteurs domestiques, les femmes, & dauantage son or & argent, armes, engins de batterie, & toute autre telle munition de guerre qui estoit es carraques & grosses naues à l'ancre, il n'en eschappa rien que tout ne vinst en la puissance de Demetrius, & qui ne fust pris & mené en son camp: entre lequel butin se trouua celle tant renommée courtesane, Lamia, laquelle au commencement auoit esté requise & renommée seulement pour son art, à cause qu'elle iouoit assez bien des flustes: mais depuis quand elle commença à mener le train de courtesanie, elle fut en bien plus grande vogue. que deuant: tellement que lors, encore qu'elle fust desia au declin de son aage & de sa beauté, & qu'elle eust trouué Demetrius beaucoup plus ieune qu'elle, si est-ce que elle le gaigna & le retint par sa douceur & bonne grace, de sorte qu'il estoit amoureux de celle-la seule, & toutes les autres femmes amoureuses de luy. Apres ceste victoire nauale, Menelaus mesme ne résista plus, ains rendit à Demetrius la ville de Salamine & ses nauires, & luy mit entre ses mains douze cens hommes de cheual, avec douze mille hommes de pied tous bien armez. Ceste victoire qui de soy mesme estoit si glorieuse & si triomphante, fut encore embellie dauantage par la bonté & humanité grande, de laquelle usa Demetrius, en faisant faire honorables & magnifiques funerailles à ses ennemis qui auoyent esté tuez en la bataille, en laissant aller francs & sans payer rançon, ceux qui y auoyent esté pris prisonniers. & en donnant dauantage douze cens harnois complets de toutes pieces aux Atheniens. Cela fait il enuoya deuers son père, Aristodemus Milesien, pour luy annoncer de bouche les nouvelles de ceste victoire. Or estoit ce le plus grand flatteur qui fust en toute la cour d'Anigonus, lequel s'estudia lors, comme ie croy, d'adiouster à cest exploit, le comble de toute flatterie

terie. Car eſtât paſſé de l'ifle de Cypre en la terre ferme, il ne vou
lut pas que la nauire, ſur laquelle il eſtoit venu, approchaſt de ter
re, ains commanda qu'on iettaſt les an cres, & que perſonne ne
bougeaſt de la nauire: luy ſeul en ſortit ſur vn petit elquiſ, & s'en
alla deuers Antigonus, lequel eſtoit pendant en merueilleuſe dou
te & crainte de l'iſſue de ceſte bataille, paſſionné comme il eſt
aiſé de croire, que le ſont ceux qui avec vne telle deſtreſſe at
tendent la fin incertaine de ſi grandes choſes: & lors quand on
luy vint dire que celui-là venoit tout ſeul vers luy, il fut encore
plus troublé que deuant, tellement qu'à peine ſe pouuoit-il luy
meſme contenir au logis, & enuoyoit de ſes ſeruiteurs & amis les
vns ſur les autres au deuant de ceſt Ariſtodemus, pour luy de
mander, & luy venir viſtement redire, quelle auoit eſté l'iſſue de
ceſt affaire: mais il ne reſpondit iamais rien à perſonne, ains mar
cha touſiours lentement pas à pas avec vne contenance graue, &
vn viſage compoſé, gardant vn merueilleux ſilence: & pourtant
Antigonus toſtatement, eſperdu, ne ſe peut plus tenir qu'il ne luy
allaſt luy-meſme au deuant iuſques à la porte, là où il y auoit deſia
groſſe foule du peuple qui ſuyuoit Ariſtodemus, & accouroit-on
de toutes parts au logis du Roy pour ouir ſa reſponſe. A la fin
quand il fut approché bien pres, eſtendât la main droite, il ſe prit
à crier à haute voix: Dieu te gard, ſire Roy Antigonus, nous auôs
deſcôſté en bataille par mer le Roy Ptolomæus, & auôs gaigné le
royaume de Cypre avec ſeize mille huit cens prifonniers. Adonc
luy reſpondit Antigonus: Et Dieu te gard auſſi: vrayemēt Ariſto
demus tu nous as long temps tenus en tranſe, mais pour peniten
ce de la gehenne que tu as donnée, tu receuras plus tard le preſent
de la bonne nouuelle. Et adonc premierement le peuple à haute
voix appella Antigonus & Demetrius Roys. Et quant à Antigo
nus, ſes familiers & amis ſur l'heure meſme luy banderēt le chef
du bandeau Royal, qu'on appelle diademe: mais quant à Deme
trius, ſon pere le luy enuoya, & par les lettres qu'il luy eſcriuit,
l'appella Roy. Ce qu'ayans entendu ceux qui eſtoyēt en Egypte
avec Ptolomæus, le nōmmerent auſſi & le ſaluerent Roy, de peur
qu'il ne ſemblaſt que pour auoir eſté vne fois vaincus, ils euſſent
perdu le cœur. Ainſi ceſte ambition par vne iabouſſie & emulatiō
alla de l'vn à l'autre des ſuccedeurs d'Alexandre: car Lyſimachus
alors commença à porter le diademe, & Seleucus auſſi toutes les
fois qu'il traitoit ou qu'il parlementoit avec des Grecs: car dès
auparauant il beſongnoit avec les Barbares cōme Roy. Mais Cal
ſander, combien que les autres Peſcriuiſſent & le nōmaſſent Roy
ſe ſigna touſiours comme il auoit accouſtumé. Si ne fut pas cela
ſeulement vne addition de nouueau nom ou vn changement
de pareure & d'habillement, ains fut vne gloire qui leur enſa le
courage, leur hauſſa l'opinion qu'ils auoyent d'eux meſmes & de

que & en leur maniere de viure, & en leur communication avec les gens, ils deuindrēt pl^{us} pōpeus & plus superbes qu'ils nestoyēt au parauāt: ne plus ne moins q̄ les ioueurs de tragœdies, qui avec les accoustremens qu'ils vestent quand ils vont au theatre pour jouer leurs reux, changent de marche, de contenance, de voix, & de façon de se seoir à table, & de parler: tellement que depuis ils deuindrent plus violens en commandant à leurs suiets, apres qu'ils eurent osté le masque & la dissimulation de leur puissance abfoluē, qui les rendoit au parauant en beaucoup de choses plus tolles & plus doux à ceux qui estoient en leur obeyssance: tant eut de pouuoir & d'efficace la seule voix d'un flatteur, qu'elle amena & introduisit vne si grande mutation par le monde. Antigonus dōc, esleuē pour vne prosperité des choses q̄ sō fils Demetrius auoit faites à l'entour de Cypre, se delibera d'aller tout incontinent courir sus à Ptolomæus: & luy-mesme en personne mena l'armee de terre, ayant tousiours son fils Demetrius vogāt en mer coste à coste de luy avec vne grosse flotte de vaisseaux: mais l'un de ses mignons appellé Medius eut en dormant vne vision, quideclaroit quelle deuoit estre la detemination & issue de ce ste entrepr̄se: car il luy fut aduis qu'il voyoit Antigonus avec toute son armee courir en lice à qui auroit & gagneroit le pris de la course double, & qu'il courut d'une grande force & grande viffesse à l'aller du commencement, mais puis apres la force & halaine luy diminuèrent tellement, que quād ce vint au retour il fut hors de poulx & d'halaine, en maniere qu'il eut bien de l'affaire à se retirer. Aussi en aduint-il en la meisme sorte: car luy par terre se trouua en plusieurs grandes difficultez & dangers, & Demetrius aussi en mer fut bien pres de donner à trauers la coste, & d'estre ietté par la tourmente en lieux où il n'y auoit ne ports ne rades ne abri seur pour les vaisseaux: & finalement, apres auoir perdu grand nombre de ses nauires, il s'en retourna sans rien faire. Or auoit lors Antigonus bien pres de quatre vingt ans: mais encore estoit-il plus mal-aisé de sa personne, a cause de la grandeur & pesanteur de son corps, que à cause de sa vieillesse. Parquoy estant devenu inhabile aux exercices & trauaux de la guerre, il vloit de son fils en son lieu, lequel, tant pource qu'il estoit heureux, cōme aussi par l'experience qu'il auoit acquise, cōduisoit biē & sagement les plus grāds affaires. Et ne s'offensoit point son pere pour les insolences, superfluitez de despense & yurongneries qu'il faisoit ordinairement: car quand il y auoit paix, il estoit desordonné en tous ces vices-là, & si estoit cōme il estoit sorty hors d'affaires, il s'abandonnoit dissoluement & se laissoit aller à toutes sortes de voluptez: mais en temps de guerre, il estoit sobre & chaste cōme ceux qui le sont naturellement. Auquel propos on dit qu'un iour Lamia estant desia tout apertement maistresse de luy, ainsi qu'il re-

tour-

tournoit des champs il vint suyuant sa coustume baïser son pere,
 Et Antigonus en se riant luy dit, Te semble-il point, mon fils
 que tu baïses Lamia? Vne autre fois il fut plusieurs iours à boyre
 & yurongner sans aller voir son pere, & puis pour s'exculser en-
 uers luy dit que c'estoit vn reume qui luy auoit fait garder la
 chambre, & l'auoit empeché de venir vers luy. Je l'auoye bien
 ouy dire, respondit Antigonus: mais estoit-il de Thasos ou de
 Chios, ce reume-là? & ce disoit-il, pource qu'il croist de tres-bons
 & delieieux vins en l'une & en l'autre isle. Vne autre fois encore
 il fit dire à son pere qu'il se trouuoit mal: Antigonus y alla pour
 le voir & en y allât rencôtra à la porte de son logis vn beau ieune
 garçon, puis entra en sa châtre, & s'asseyant auprès de son lit,
 luy prit la main pour luy taster le pouls. Demetrius luy dit que sa
 fièvre s'en estoit n'aguere allée, C'est mon respondit Antigonus
 ie le viés de rencôtrer tout à ceste heure, côme il sortoit, ce ieune
 garçon. Ainsi supportoit-il doucement ces fautes-là, à cause des
 autres belles & vertueuses choses que Demetrius faisoit. On dit,
 q̄ les Scythes en beuuât & yurongnât enséble, font par fois soner
 les cordes de leurs arcs, côme si cela seruoit à rappeler & retenir
 la vigueur de leur courage & de leur hardiesse, laquelle s'escou-
 leroit & se destréperoit autrement par la volupté du vin qu'ils pré-
 nent. Mais Demetrius s'addônoit totalement à vne seule chose pour
 vn tēps, tantost à prendre son plaisir, tantost aux affaires & à cho-
 ses de conséquence, & vsoit tousiours de l'vn seul en extrémité,
 sans le mesler avec l'autre, & si n'estoit pour cela de rien moins
 prouidēt à faire tous apprests & toutes prouisiōs pour la guerre,
 ains s'il estoit sage & vaillant Capitaine pour bien conduire vne
 armee, il estoit encore plus soigneux & plus diligent à la prepa-
 rer & mettre sus: car il vouloit qu'il y eust de toutes choses neces-
 saires, plus qu'il n'en faudroit quand ce viendroit au besoin. Mais
 spécialement estoit-il insatiable quand à bastir & construire ma-
 gnifiquement nauires & toutes sortes de machines & engins de
 batterie, mesmemēt pour le plaisir qu'il prenoit à les inuenter &
 deuiser: car ayāt bon esprit & estant naturellement ingenieux à
 proïeter & imaginer tels ouurages qui se font de l'entendement,
 & de la main il n'apliquoit point son esprit ne l'affection qu'il a-
 uoit aux arts mechaniques, à jeux & passe-temps inutiles, côme
 certains autres Roys qui se font amusez les vns à iouer des flutes
 les autres à peindre & peindre, aucuns à besongner du tour, côme
 Aropus Roy de Macedoine, lequel prenoit plaisir & passoit
 son tēps à faire de petites tables & de petites lāpes: & Attalus sur
 nommé Philometor, c'est à dire, Amateur de sa mere, qui jardinoit
 & cultiuiot certaines herbes medicinales, non seulement l'Eleu-
 bore & le Iuscyame, mais aussi la ciguë, l'Aconite & le doryeniū,
 les semant & plantant luy-mesme es iardins de son palais royal.

& s'empeschant d'en recueillir en la saison la grene, le ius & le fruit, & deſ conoiſtre leur puissance vertu, ou comme les Roys des Parthes qui prenoient à ſtoire qu'eux-mesmes emouloyent & aiguisoient les pointes de leurs fleſches: mais de Demetrius les œuvres mechaniques mesme sentoient incontinent leur Roy: & ſa façon & maniere de beſongner auoit en ſoy vne certaine grandeur, laquelle parmy l'ingenieuſe ſubtilité & artiſice des ouurages, monſtroit la hauțeſſe de courage & la magnanimité de l'ouurier, tellement qu'ils apparoiſſoient dignes non ſeulement d'un entendement & d'une opulence royale, mais auſſi d'auoir eſté baſtis de la main propre d'un grand Roy: car la grandeur en eſtonnoit ſes amis meſmes, & la beauté delectoit iuſques à ſes ennemis: ce qui eſt encore plus veritable qu'il n'eſt beau à dire, pource que ſes ennemis ſ'eſbayſſoient grandement quand ils voyoyent voguer le long de leurs coſtes ſes galeres à quinze & à ſeize rangs de rames: & ſes machines de baterie qu'on appelloit Elepolis, c'eſt à dire, Engins à prendre villes, eſtoient un ſpectacle de grande admiration à ceux meſmes qu'il tenoit aſſiegez, comme les euenemens le teſmoignent: car Lyſimachus ce luy de tous les Roys qui luy vouloit le plus grand mal, luy eſtant venu leuer le ſiege qu'il tenoit deuant la ville de Solië Cilicie, l'en uoya prier de luy faire voir ſes engins de baterie, & ſes galeres vogantes en mer, & l'ayant fait, Lyſimachus ſ'en retourna avec un grand eſbayſſement. Ceux de Rhodes apres qu'ils eurent long temps ſouſtenu ſon ſiege, à la fin firent appointement avec luy, & luy prièrent de leur laiſſer quelques vnes de ſes machines, pour ſeruir à perpetuité d'une marque & teſmoignage enſemble de ſa puissance & de leur courage & vaillance. Or auoit-il fait la guerre aux Rhodiens, à cauſe qu'ils eſtoient alliez & confederés du Roy Ptolomæus, & ſit approcher de leur muraille la plus grande machine qu'il euſt, de laquelle le pied eſtoit en forme de tuile plus long que large, & auoit par le bas en chaque coſté de ſa longueur quarante & huit coudees, & ſoixante ſix de hauteur, allant touſiours eſtroiſſiſſant en pointe par le haut, tellement que les bans en eſtoient au deſſus plus eſtroits, que non pas à la baſe, & par le dedans eſtoit bien liee & renforcie de pluſieurs eſtages & pluſieurs entremoyens. Le front qui regardoit vers les ennemis eſtoit ouuert, & auoit chaque eſtage des fenestres, par leſquelles on jettoit toutes eſpeces de traits, pource qu'elle eſtoit plaine d'hommes combatans à toutes ſortes d'armes: mais ce qu'elle eſtoit ſi bien cōtrepeſee, qu'elle ne branloit ny ne panchoit d'un coſté ne d'autre quand on la mouuoit, ains demouroit droite & ferme deſſus ſon ſoubaſtement, ſ'auançant egalemant autant en un endroit qu'en l'autre, avec un bruit & un ſon merueilleux & cela diſoit-on apportoit

portoit vn grand esbahyſſement à l'entendement, & grand plaisir aux yeux de ceux qui la regardoyent. En ceste guerre luy furent apportees deux cuyraſſes de fer du poids de quarante liures chacune, desquelles l'armurier, qui auoit nom Zoilus, voulant monſtrer la roideur & bonté de la trempe, les abandonna à l'eſpreuue, qu'on delachast à l'encontre, de six vingts pas de loin, vn trait de quelque engin de batterie: ce qui fut fait, & fut la cuyraſſe attein te, qui neantmoins demeura en son entier, & à peine y fit le trait vne petite rature, qui n'apparoissoit comme point, non plus que si elle eust esté faite d'un petit burin ou poinçon à eſcrire. Demetrius porta celle-là, & Achimus l'autre, homme natif du pays d'Albanie, le plus robuste & le meilleur combattant qu'il eust en son ost, & qui seul portoit son harnois complet du poids de six vingts liures là où tous les autres ne le portoyent que de soixante ſeulement. Il mourut à Rhodes en combattant vaillamment aupres du theatre. En ce ſiege-là les Rhodiens ſe defendirent ſi bien, que Demetrius n'y peut faire choſe aucune digne de memoire: mais quoy qu'il viſt bien qu'il y perdoit ſon temps, ſi s'eſtoir-il obſtiné à les guerroyer opiniaſtrement pour le mal talent qu'il auoit à l'encorde d'eux à cauſe qu'ils luy auoyent pris vn vaiſſeau, ſur lequel la femme Phillia luy enuoioit quelques meubles de tapifferie, linge, robes & des lettres, & l'auoyt enuoie tout ainſi qu'ils l'auoyent pris à Ptolomæus. En quoy ils n'enſuyuirēt pas l'honneur & la courtoisie des Atheniens, lesquels ayās ſurpris quelques courriers de Philippus, qui leur faisoit la guerre, ouurirēt biē toutes les autres lettres qu'ils portoyent, & les leurēt, ſors ſeulement celles q̄ la ſeptime Olympias luy eſcriuoit, lesquelles ils luy enuoierent toutes cloſes & cachees, cōme elles eſtoyēt quand ils les prirēt. Et cōbien q̄ ceſt outrage ſeur griefuement piqué & irrité, & luy eust fait biē grand deſpit, ſi n'eut-il pas le cœur de s'en veger & leur rēdre la pareille vn peu apres qu'il eut biē le moyē s'il eust voulu: car d'aduenture en ce tēps-là Protogenes excellent peintre natif de la ville de Caunus leur peignoit le portrait de la ville de Talyſus: Demetrius en trouua le tableau dedans vn logis qui eſtoit hors la ville en l'un des fauxbourgs, eſtāt preſque tout acheué: & cōme les Rhodiens luy euſſent enuoie vn heraut pour le ſupplier de pardonner à vn ſi bel ouurage, & ne ſouffrir point qu'il fuſt gaſté: il leur fit reſponſe, qu'il ſouffrirait pluſtoſt qu'on bruſtast les images de ſon pere, qu'un ſi excellent chef d'œuvre & de ſi grand labeur: car on dit que Protogenes demeura ſept ans à le parfaire: & dit-on encore plus qu'Apelles luy-meſme quand il le vid, ſur ſi fort eſpris d'esbahyſſement que la parole luy faillit, & demeura vn long eſpace ſans mor dire, & qu'à la fin il dit, Voila vn ouurage admirable, & vn tref-grād labeur: mais les graces luy

defaillent, pour lesquelles ceux que ie peins ataignent iusques au ciel. Ce tableau ayant depuis esté apporté à Rome, & entassé avec les autres, fut bruslé & consumé par le feu. Ainsi comme les Rhodiens demadoient à se demesler de ceste guerre, & que Demetrius aussi ne cerchoit que quelque honneste occasion de ce faire, les ambassadeurs des Atheniens suruindrent tout à propos, qui les appointerēt par conuenance que les Rhodiens demeureroient alliez avec Antigonus & Demetrius enuers tous & cōtre tous, fors seulement contre Ptolomaus. Les Atheniēs appelloyēt Demetrius, à cause que Cassander estoit venu mettre le siege deuant leur ville: parquoy Demetrius se mit incontinent à la voile vers Athenes avec trois cens trente galeres & grand nombre de gens de guerre bien armez, tellement qu'il chassa Cassander non seulement de la prouince d'Attique, mais le poursuuyt iusques au destroit des Thermopyles, là où il le desfit en bataille rangee, & receut la ville d'Heraclea, laquelle volontairement se rendit à luy, & six mille Macedoniens qui se tournerent de son costé. Puis en s'en retournāt remit en liberté tous les Grecs, qui habité deçà le destroit, fit alliance avec les Bæotiens, & prit la ville de Cēchrees, & les chasteaux de Phyle & de Panaptos és frontieres de l'Attique, esquels Cassander auoit lassé des garnisons pour tenir le pays en succion, & apres les en auoir chassés il rendit les places aux Atheniens. Adonc quoy qu'au parauant les Atheniens semblaissent auoir desployé entierement leur arriere espargne à luy decerner toutes sortes d'honneurs à l'enuie l'un de l'autre, si trouuerent-ils encores d'autres tous nouueaux moyēs de luy gratifier: car ils ordonnerent q̄ le derriere du tēple de Minerue, qui s'appelloit Parthenō, comme qui diroit le tēple de la vierge, luy seroit preparé & accoustré pour son logis & pour y faire sa résidence: & disoit-on que c'estoit la deesse Minerue qui le receuoit & le logeoit chez elle. Mais à la verité c'estoit vn hōste trop peu chaste & pudique, pour penser qu'une deesse vierge prist à gré qu'il fust logé avec elle. Et toutesfois son pere Antigonus, estāt vne fois apperceu qu'on auoit fait le logis de son frere Philippe en vne maison où il y auoit trois ieunes femmes, ne luy en dit rien quād à luy, mais en sa presēce fit appeller le Marechal des logis, & luy dit, Ne me deslogeras-tu point mon fils de ce logis si estroit? Et Demetrius qui deuoit auoir en reuerence la deesse Minerue, sinō pour autre regard, à tout le moins comme sa sœur aînée (car ainsi vouloit-il qu'on l'appellast) cōtamina tout le chasteau, dedans lequel estoit ce saint temple virginal, des vilénies qu'il commit, tant és personnes de ieunes enfans d'honneste maison, que de ieunes femmes de la ville: tellement qu'il sembloit que le lieu fust le plus net & le plus saint lors qu'il y paillardoit simplement avec ses courtisanes publiques Chrysis, Lamia, De-

mo & Anticyra. Il n'est ia besoin pour l'honneur de la ville de dire clairement & par le menu, toutes les vilenies & meschancetez qui y furent cōmises. Mais la vertu & l'honneur de Democles est digne de n'estre point passée ny enseuëlie en silence. Cestuy Democles estoit vn ieune enfant qui n'auoit encore point de barbe, de la beauté duquel Demetrius fut tantost informé par le surnom qu'on luy bailloit: car on le nommoit par la ville, Democles le bel. Si le fit solliciter & pourfuyure de son deshonneur par toutes sortes de prieres, promesses, dons & menaces qu'il fut possible. Quand il vid que personne ne le pouuoit gaigner, & qu'à la fin le ieune garçon se voyant si fort importuné & pressé, laissoit de frequenter les lieux publics où les autres ieunes enfans auoyent accoustumé de s'esbatre à la lucte & autres exercices du corps, & que pour euites les estuues cōmunes, il s'alloit lauer en vne pource estuue priuee, Demetrius ayant espié le tēps & l'heure, y entra incōtinent apres luy, qui estoit seul. L'enfant se voyāt seul, & ne pouuāt autrement empescher que Demetrius ne le forçast & ne le violast, osta le couuercle de la chaudiere où estoit l'eau toute bouillante, & sautant dedans s'y voulut & estouffa: estant certes indigne d'vne si piteuse mesadventure, mais ayant le cœur digne de sa beauté & de son pays: car il ne fit pas cōme vn autre nommé Cleænetus fils de Cleomedon, lequel apporta lettres de Demetrius adressantes au peuple, & fit tant, que par l'intercession & la requeste dudit Demetrius, l'amende de *cinq * Trente mille escus. te talēts, en laquelle son pere auoit estā condāné, & à faute de payement en estoit detenu prisonnier, luy fut remise & donnee: en quoy faisant, non seulement il se deshonnora & diffama luy-mesme, mais aussi troubla toute la ville: car le peuple remit bien l'amende à Cleomedon, mais il fit vn edict, par lequel il defendit, que de lors en auant nul des citoyens n'apportast plus lettres de Demetrius. Et depuis estant aduertis cōme Demetrius estoit tref mal content de cest edict, & qu'il s'en estoit courroucé bien aigrement, non seulement ils casserent leur premier decret, mais aussi de ceux qui en auoyent esté auteurs, ou qui y auoyent tenu la main, ils en firent mourir les vns & bannirent les autres. Et d'auantage firent vn autre decret, par lequel il fut declaré que le peuple Athenien trouueroit desormais religieux, quāt aux dieux, & iuste, quant aux hommes, tout ce qu'il plairoit au Roy Demetrius ordonner. Et lors y eut quelqu'vn des plus notables personages & des plus gens de bien de la ville, qui dit que Stratocles estoit homme hors du sens de mettre telles choses en auant: Mais bien dit il hors du sens voirement, s'il ne l'estoit de la sorte, respondit Demochares surnomé le Laconien: ce qu'il disoit, pour autant que ce Stratocles auoit receu de grāds bien-faits de Demetrius pour ceste flatterie, Mais Demochares accusé & cōuaincu

* Soixante
mille escus.

d'auoir dit ces paroles, en fut bāny de la ville. Voila que faisoÿẽt les Atheniens, qui sembloÿẽt estre deliurez de la garnison qu'ils auoyent auparauant, & estre remis en leur premiere liberte & franchise. De là Demetrius passa au Peloponese, là où il n'y eut pas vn de ses ennemis qui l'osast attendre, ains s'en fuyrent tous deuant luy, & luy quitterent les places & les villes. Par ainsi tira-il à son party toute la contree qu'on appelle Acte & toute l'Arcadie, excepté la ville de Mantinee: & deliura les citez d'Argos, Sicyone & Corinthe, moyennant *cent talents qu'il dōna à ceux qui estoÿent en garnison dedans. Enuiron ce tẽps escheut la saison, en laquelle on celebre la grāde feste de Iuno en Argos, qu'on appelle Heræa. Parquoy Demetrius voulant celebrer & honorer ceste feste avec les Grecs, espousa là Deidamia, fille de Eacides Roy des Molosses & sœur de Pyrrus, & persuada aux Sicyoniens de laisser leur ville, & se venir bastir & habiter en vn autre plus beau lieu qui estoit tout aupres, auquel ils habitent maintenant: & avec la place & situation changea aussi le nom de la ville: car pour Sicyone il la fit appeller Demetriade. Puis en vne assemblee des estats de la Grece, qui se fit au destroit du Peloponese, qu'on appelle Isthmos, là où il estoit cōuenū vne fort grande multitude d'hōmes de routes parts de la Grece, il fut esleu Capitaine general de tous les Grecs, cōme auparauant l'auoit esté Philippus & Alexandre Roys de Macedoine, auxquels nō seulement il se cōparoit, mais pẽsoit estre beaucoup plus grand, à cause q̃ pour lors, fortune luy rioit, & q̃ ses affaires se portoyẽt si biẽ: là où Alexandre n'osta iamais aux autres Roys le titre & nom de Roy, ne iamais ne se nōma le Roy des Roys, cōbien qu'il eut dōnné à plusieurs le nō & la puissance de Roy: & à l'opposite, cestuy-cy se rioit & se moquoit de ceux qui appelloÿent quelqu'un des autres Princes Roy, fors que son pere & luy: & si estoit bien aise & prenoit plaisir d'ouÿr ses mignons, qui en banquetant demandoÿent du vin pour boire au Roy Demetrius, & puis à Seleucus le maistre des Elephans, à Ptolomæus Admiral, à Lyfimachus garde du thresor, à Agathocles Sicilien gouuerneur des isles. Les autres Roys quand on leur rapportoit ces galanteries ne s'en faisoÿent q̃ rire, hors-mis Lyfimachus seul qui s'en courrouçoit, & prenoit à grand despit q̃ Demetrius l'estimast chaste, pource q̃ la coustume ancienne estoit de bailler ordinairement la garde du thresor à vn Eunuche. Si estoit Lyfimachus celuy qui luy portoit plus grande inimitié que nul des autres Princes, & le voulant piquer, à cause qu'il auoit tousiours Lamia à l'entour de luy, de laquelle il estoit amoureux, se n'auoye, disoit-il, iusques à maintenant iamais veu qu'une putain iouast en tragédie. Demetrius luy respondit, que sa putain estoit plus pudique, q̃ n'estoit pas la Reine Iole de luy. Mais pour lors se partant du Peloponese, il reprit son

son chemin vers Athenes, & manda deuant par lettres aux Atheniens, qu'il vouloit incontinent qu'il seroit arriué, estre receu en la confrairie & religion de leurs saints mysteres, & qu'il entendoit qu'on luy en monstroit en vn coup tout ce qui en estoit, depuis les plus petites iusques aux plus hautes & plus secretes ceremonies, qui s'appelloient Epopiques, à cause qu'on les faisoit voir à l'œil aux confreres long temps apres qu'ils auoyent esté premierement receus aux premieres & petites ceremonies: ce qui n'estoit pas loisible, ne parauant n'auoit iamais esté fait, pourauant que les petits mysteres se celebroyent en toute ancienneté au mois de Nouëbre, & les grands au mois d'Aoust, & si n'estoyent point les confreres admis à voir à l'œil ces dernieres & plus saintes ceremonies, qu'il n'y eust vn an entier pour le moins apres les grâds mysteres. Quand ces lettres furent leuës publiquement, il n'y eut personne que Phitodorus le prestre qui porte la torche quand on monstre les mysteres, qui y osa contredire: toutesfois son contredit ne seruit de rien, pource q̄ suyuât la proposition de Stratocles, il fut dit & arresté en pleine assemblee de ville, que le mois de Mars, auquel ils estoient pour lors, seroit tenu, nommé & réputé Nouëbre. Et par ainsi entant qu'ils pouoyent faire par leurs decrets & edicts de ville, ils receurent Demetrius en la confrairie de leurs mysteres: & puis derechef, ce mesme mois de Mars qu'ils auoyent conuert en Nouëbre, deuint soudainement Aoust, & en iceluy mesme fut celebree l'autre solénité des grâds mysteres, & par mesme moyen Demetrius admis à voir les plus recluses & plus secretes ceremonies. Parquoy le poëte Comique Philippides reprochant ce sacrilege & ceste impieté de la religion violée à Stratocles, fit quelques vers de telle substance:

Celuy qui a le cours & le circuit

De l'an entier à vn seul mois reduit.

Et puis touchant ce qu'il auoit esté auteur que le legis de Demetrius luy fust appresté au temple de Minerue, qui estoit dedans le chasteau:

Celuy qui a fait de vostre forteresse

Vne tauerne, & qui chez la deesse

Vierge Pallas a logé des putains:

Mais encore de toutes les dissolutions, vilenies & meschancetez, qui lors furent faites à Athenes, combié qu'il y en eut beaucoup, il n'y en eut pas vne côme on dit, qui greua tant les Atheniens, comme fit ceste-cy. Demetrius leur fit cōmandement qu'ils eussent à luy bailler & fournir promptement la somme de *deux cens cinquante talents. Le recouurement de ces deniers leur fut *Cent cinquante mille
 fort dur, tant pour la bresuete du temps qui leur fut presc, que quante mil-
 pource qu'il ne fust iamais possible d'en rié rabatre. Quand il eut le esus.
 veu tout cest argër, q̄ luy fut rapporté deuant luy en vn monceau,

il commanda qu'on le baillast à Lamia & aux autres courtisanes qui estoient avec elle, pour leur auoir du fauon : car la vergoigne leur faisoit plus de mal que la perte de leur argent : & la parole dont il vſa au grand meſpris d'eux & de leur cité, les greua plus que ne fit ce qu'ils payerent: toutesfois aucuns diſent que ce ne fut pas aux Atheniens à qui il fit ce vilain tour-la, ains aux Theſſaliés. Mais encore, outre tout cela, Lamia de ſon autorité priuee rangôna & exigea de l'argêt de pluſieurs particuliers, pour vn feſtin qu'elle fit à Demetrius, duquel l'appareil fut ſi ſomptueux & ſi magnifique, que Lycæus natif en l'isle de Samos en mit l'ordonnance par eſcrit: & pourtant vn certain poëte comique, nô moins plaiſamment que veritablemēt appella ladite Lamia Elepolis, c'eſt à dire engin à prendre villes: & Demochares natif de la ville de Soli, appelloit Demetrius Fable, pourautant qu'il auoit tousiours ceſte Lamia avecques luy, comme és fables que les vieilles cōtent aux petits enfans, il y a volôtiers vne Lamie, c'eſt à dire, vne Fee ou vne forcierre: en maniere que le grand credit & autorité qu'auoit ladite Lamia, & l'amour que luy portoit Demetrius, ne luy cauſoyent pas la ialouzie ſeulement & Penuie des femmes eſpouſees dudit Demetrius, mais auſſi la haine de ſes familiers & priuez amis. Et pource aucuns ſiens gentils-hommes qu'il auoit enuoyez en ambassade vers le Roy Lyſimachus, comme ce Roy deuſiſt priuement avec eux, & en paſſant le tēps leur monſtraſt de grandes & profondes cicatrices des ongles du Liō, qu'il auoit aux cuiſſes & aux bras, en leur contant comment il auoit eſté cōtraint de combattre à l'encontre du Lion, quand par la fureur du Roy Alexandre, il fut enfermé dedans vne cage avec le Lion: eux en riant ſe prirent à dire, que le Roy leur maître portoit auſſi au col les marques & morſures d'une mauuaïſe beſte qui eſtoit Lamia. Auſſi a vray dire, c'eſtoit vne choſe merueilleuſement eſtrange, veu qu'il auoit tant enuie & à ſi grād regret eſpouſé ſa femme Philla, pourautant qu'elle n'eſtoit pas de aage pareille à luy, comment il eſtoit ainſi eſpris de Lamia, & cōment il l'aima ainſi conſtamment ſi long tēps, attendu qu'elle eſtoit deſſa paſſée & ſuraagee: & pourtāt Demo, celle qui fut ſurnommée Mania, c'eſt à dire, l'enragee, luy reſpondit plaiſamment vn ſoir que Lamia auoit ſonné des ſuſtes durāt le ſoupper, quād Demetrius luy demanda, Et bien, que te ſemble-il maintenant, Demo, q'c'eſt de Lamia? Vne vieille, dit-elle, Sire. Vne autrefois qu'o auoit ſeray le fruit à l'iſſuë de table, Voyez-vo?, dit Demetrius, combien de petites gētilleſſes m'enuoye Lamia? Ma mere, reſpondit Demo, t'en enuoyera encore dauantage, ſi tu veux coucher avec elle. On conte auſſi de ceſte Lamia vn cōtredit qu'elle ſirau iugement de Bocchoris. Il y eut en Egypte vn ieune homme qui deuint amoureux d'une courtiſane nommée Thonis: mais elle

Elle luy demandoit si grand argent pour coucher avec luy, que le ieune homme ne le pouuoit fournir : à la fin ce ieune amoureux de la grande affection & desir qu'il en auoit, songea vne nuit qu'il estoit couché auprès d'elle, & qu'il en prenoit son plaisir, tellement que pour l'apprehension & satisfactiō du plaisir que il eut en dormant, son enuie & son desir luy en passa quand il fut esueillé. Cela feu, la courtisane le fit adiourner & cōuenir en iugement, pour auoir son salaire de la volupté qu'il auoit eu par imagination. Ce qu'ayant entendu Bocchoris, commanda au ieune homme, qu'il aportast en iugement à la premiere assignation dedans quelque vase, autant d'argent bien conté comme elle luy en auoit demadé pour coucher avec luy, & puis le luy fit remuer de la main ça & là deuant la courtisane, fin qu'elle en eut seulement l'vmbre & la veue: pour autant, disoit-il, que l'imagination & l'opinion n'est que l'vmbre de la verité. Mais Lamia ne trouuoit point ce iugement equitable ne droit: car, disoit-elle, l'vmbre seule ou la veue de l'argent n'appaisa pas la cōuotise d'auoir de la courtisane, comme le songe auoit assouuy la passion & l'amour du ieune amoureux. Mais à tāt est-ce assez parlé de Lamia. Maintenant les gestes & aduentures de celui duquel nous escriuons, transportent le discours de nostre narration comme d'un theatre Comique en vn Tragique, c'est à dire, d'une matiere plaisante & legere en vne lamentable & pleine de pleurs: car tous les autres Princes & Roys se banderent & firent ligue ensemble contre Antigonus, & assemblerent en vn toutes leurs forces & puissances. Parquoy Demetrius se partit incontinent de la Grece, & se vint iordre à son pere, lequel il trouua plus courageusement animé & affectionné à ceste guerre que son âge ne portoit, outre que sa venue l'asseura & l'encouragea encore dauantage: & toutesfois, comme il me semble, si Antigonus eust voulu ceder quelques petites choses, & eust peu ou voulu vn peu refrener sa trop immoderee cupidité de dominer, il eust retenu pour soy tout le long de sa vie & encore laissé à son fils apres sa mort le premier degre d'autorité & de puissance entre tous les autres Roys successeurs d'Alexandre: mais il estoit fier & outreuidé de nature, & non moins en faits qu'en paroles insolent & braue; dont il agrie & irrita contre luy plusieurs grands & puissans hommes. Car il disoit encore lors, qu'il dissiperoit & escarteroit ceste ligue & compagnie coniuree contre luy, aussi aisément comme on espouuante roit en iettant vne pierre, ou faisant quelque peu de bruit, vne vollee de petits oyseaux qui viennent enleuer la semēce quand on se me: aussi mena-il en bataille plus de soixante & dix mille homes de pied, dix mille hommes de cheual, avec soixante & quinze Elephans. Ses ennemis auoyent soixante & quatre mille hommes de pied, cinq cens hommes de cheual plus que luy, avec quatre cens

Elephans, & bien six vingts chariots à cōbattre. Quand les deux armées furent pres l'une de l'autre, il me semble, qu'il se mit en l'entendement quelques apprehensions qui luy changerent son esperance, & non pas son courage: car ayant tousiours accoustumé aux autres batailles & rencontres d'estre en contenance audacieux, & d'auoir la voix haute & forte, & d'vser de paroles braues & fieres, & mesme de dire quelque mot de risée aucunesfois au plus fort du combat, en demonstrent vne certaine confiance de soy & conuainement de son ennemi, alors on le voyoit souuent à part soy, morne & pensif sans mot dire. Il fit vn iour assembler tout son ois, & presenta son fils aux gens de guerre en leur recommandant, cōme son successeur & heritier, & parla à luy seul à seul dedans sa tente, de quoy on s'esmerueillait encore dauantage: pource qu'il n'auoit iamais auparauant accoustumé de communiquer à personne le secret de son conseil, non pas à son propre fils, ains deliberoit de toutes choses à part soy, & puis commandoit appertement ce que il auoit arresté luy tout seul. Auquel propos on dit, que Demetrius estoit encore bien ieune luy demanda vn iour quand le cāp delogeroit, & qu'il luy respondit en cholere, As-tu peur que toy seul n'entendes pas le son de la trompette? Qui plus est, il aduint lors beaucoup de mauuais & sinistres presages qui leur abaissent & affoiblirent fort le cœur: car il fut aduis à Demetrius en dormant qu'Alexandre le grand s'apparut à luy armé de toutes pieces, & qu'il luy demanda quel mot ils auoyent delibéré de donner Iupiter & Victoire: & que lors Alexandre luy dit, le m'e vois donc vers les ennemis: car ils me receuront. Et puis le iour mesme de la desfaite, comme toute l'armee estoit desia ordonnee en bataille, Antigonus en sortant de sa tente se heurta si rudement, qu'il tomba tout de son long le visage contre terre, de sorte qu'il se bleça bien fort: puis quand il fut releué, dressant les mains au ciel, il fit prières aux dieux qu'il leur pleust luy donner la victoire, ou bien la mort soudaine sans sentir grande douleur, auant que se voir vaincu & son armée desfaite. Quand donc les deux batailles furent iointes, & qu'ils commencerent à combattre main à main, Demetrius qui auoit la plus grande & meilleure partie des gens de cheval avec luy, alla charger Antigonus le fils de Seleucus, & combattit si vaillamment qu'il rompit de ce costé là les ennemis, & les tourna en fuyte: mais par vne ardeur outrecuidee & vne ambitio vaine de chasser les fuyans auant qu'il en fut temps, il gasta tout, & fut cause de perdre la victoire: car quād il fut retourné de chasser, il ne se peut pas reioindre à leurs gēs de pied, pour autant que les Elephans se trouuerent entre deux: & adonc Seleucus voyant la bataille d'Antigonus desnuée de gēs de cheval, ne donna pas dedans tout incontinent, ains tourna à costé cōme pour les enui-

ronner par derriere & les effrayer, faisant tousiours semblant de les vouloir charger pour leur donner cependant loisir de se tourner de leur costé, comme ils firent : car vne grande partie de l'ost d'Antigonous l'abandonna & se rendit à ses ennemis, & le reste fut mis en route. Et comme vne grosse troupe de gés alloit de grand fureur dōner sur l'endroit où estoit Antigonous, quelq'un de ceux qui estoient à l'entour de sa personne luy dit, Sire, penitez à vous, car ceux-ci vous viennent courir sus : Il respondit, Et à quoy me conoissent-ils ? & puis, mon fils Demetrius me viendra secourir. C'estoit sa dernière esperance, & regardoit tousiours çà & là, s'il l'apperceuroit venir de quelque part, iusques à ce que finalement à coups de traits, de dards & de piques il fut porté par terre : & de tous ses amis ne de ses gardes il ne demeura personne auprès du corps qu'un nommé Thorax de la ville de Larissa en Thessalie. Ayant ceste bataille eu telle issue, les Princes & Roys qui auoyent gagné vne si belle victoire, comme s'ils eussent coupé vn grand corps en plusieurs pieces, departirent entre eux l'empire d'Antigonous, & eurent chacun sa part des prouinces, pays & contrees qu'Antigonous auoit tenues, lesquelles ils adioust. rent à celles qu'ils auoyent au parauant. Et Demetrius avec cinq mille homes de pied & quatre mille cheuaux fuyant à la plus grāde diligence qu'il peut, gagna la ville d'Ephese, là où tout le monde estoit, & sestant en si grāde necessité d'argent, il n'espargneroit point le temple de Diane Ephesienne, ains pilleroit l'or & l'argēt qui y estoit : & au contraire, craignant que ses gés de guerre ne le fissent malgré luy, il s'en sortit soudainement, & se mut à la voile vers la Grece, ayant la meilleure & plus grāde part de son esperance aux Atheniens, pour autant qu'il auoit laissé à Athenes sa femme Deidamia avec quelques nauires & quelque somme d'argent, pensant ne pouuoir auoir plus seure retraite, ne plus certain refuge en ses aduersitez qu'à la biē-vue. llāce des Atheniēs. Parquoy quād des ambassadeurs d'Athenes le vindrēt trouuer pres des isles Cyclades, cōme il cingloit à toute diligēce vers l'Attique, & qu'ils luy eurent denōcé qu'il se deportast de vouloir entrer en la ville, pour autant que le peuple auoit fait vne ordonnance & vn edict, de ne souffrir plus nul des Roys entrer en la ville, & qu'ils auoyēt enuoyé Deidamia sa femme avec sūyte, & compagnie hōnorable en la ville de Megare, alors de despit & de courroux il perdit toute cōtenance, combiē qu'il eust iusques là porté biē patiēment sa desfortune, & qu'il se fust mōstré au demeurāt non failly ne rabaisé de courage : mais ce luy estoit vn grand creue-cœur, de se voir contre son esperance deceu des Atheniēs qui luy failloyēt au besoin, & d'esprouuer au plus fort de ses affaires, que l'amitie & biē-vueillance qu'ils luy auoyent monstree au parauant estoit feinte & vaine. A quoy se peut euidentement cōmōstrer que le plus incert

tain & le plus deceuable argument d'amitié des peuples, citez & communantez enuers les Princes & les Roys, sont les honneurs desmeſurez qu'ils leur deſerent & decernent. Car comme ainſi ſoit que la verité & certaineté de l'honneur pend de l'affection de ceux qui le deſerent, la crainte que les peuples & communantez ont ordinairement de la puiffance des Roys, eſt aſſez ſuffiſante pour ſe deſier qu'ils le facent de bon vouloir & de bon cœur, attendu que par crainte ils decernent de meſmes choſes qu'ils feroient par vraye & cordiale amitié. Pourtant les ſages & bien aduiſez Princes doyuent regarder non tant aux ſtatues qu'on leur dreſſe, ou aux tableaux & diuins honneurs qu'on leur decerne, comme à leurs propres faits & œuvres, & ſelon iceux les croire & recevoir comme vrais honneurs, ou les deſcroire & reſuſcr, comme choſes faites par contrainte: pource que bien ſouuent c'eſt ce qui fait que les peuples ont en plus grande haine les Roys, quand ils acceptent les honneurs qui leurs ſont decernez outrageuſement, & de meſurement, & le plus ſouuent par ceux qui le font malgré eux. Demetrius donc voyant le mauuais & lache tour que luy faiſoyent les Atheniens, mais n'ayant pour l'heure moyen de ſ'en reuenger, leur enuoya ſeulement faire ſes plaintes & doleances modérément, & leur redemander ſes nauires, entre leſquelles eſtoit celle gallere qui auoit ſezze rangs de rames, & ſi toſt qu'il les eut, ſe mit incontinent à la voile vers le deſtroit de Peloponeſe, là où il trouua que tout alloit mal pour luy: car de tous coſtez, ceux à qui il auoit laiſſé les places en garde, les quittoient, où ſe tournoient & les tenoyent encontre luy. Parquoy laiſſant Pyrrhus ſon lieute nant en la Grece, il monta ſur mer, & cingla vers la Cheroneſe, là où du dommage qu'il faiſoit, & du butin qu'il gaignoit ſur les terres de Lyſimachus, il entretenoit ſes gens & en enrichiſſoit ſon armee, laquelle derechef commençoit à ſe remettre ſus & eſtre redoutable à ſes ennemis. Mais quāt a Lyſimachus, les autres Roys ne faiſoyent conte, & ne ſ'embefongnoyēt gueres de le ſecourir, à cauſe qu'il n'eſtoit de rien plus equitable que Demetrius, ayant plus de terres & plus de puiffance que les autres, & leur en eſtāt ſuſpect & redoutable. Peu de temps apres Seleucus enuoya demander en mariage Stratonice la fille de Demetrius & de Phillā, combien qu'il eult deſia vn fils nommé Antiochus de la femme Apama Perſienne, mais il eſtimoit que ſes affaires & la grandeur de ſon eſtat & ſeigneurie eſtoit bien ſuffiſante pour pluſieurs ſuccesſeurs: & d'auantage il penſoit auoir beſoin d'entrer en alliance avec luy, à cauſe qu'il voyoit que Lyſimachus prenoit l'vne des filles de Ptolomeus pour luy, & l'autre pour ſon fils Agatocles. Demetrius voyant ceſte bōne fortune qui ſe preſentoit à luy contre ſon eſperance, ſans delayer prit la fille avec ſoy, & ſe mit à la voile avec toutes ſes nauires droit vers la ſyrie, auquel voya-

pe il luy fut force de pecessairement descendre en terre quelque
fois, mesmement en la Cilicie, que Plistarchus le frere de Cassander
tenoit pour lors, luy ayant esté baillée par les autres Roys pour
sa part & portion de la despouille d'Antigonus apres qu'il eust es-
té desfait. Cestuy Plistarchus estimant que Demetrius fust descen-
du en sa terre, non point pour se refreschir, mais pour la fourrager
& piller, & se voulant aussi plaindre à Seleucus de ce qu'il faisoit
alliance avec leur commun ennemi, sans le consentement de tous
les autres Princes & Roys confederéz, s'en alla deuers luy. De-
metrius en estant aduertý, fit soudainement vne course iusques en
la ville de Cyndes, & en enleua * douze cens talens, qu'il trouua
encore de reste des thesors de son pere: & puis à la plus grande
diligence qu'il luy fut possible, s'en retourna rembarquer en ses na-
ues, & se remit à la voile. Tantost apres sa femme Philla le vint
trouuer: & ainsi les recueillit Seleucus pres la ville d'Orosius, où
ils firent vne entreueüe royale qui fut tres-franche, sans dol ne soup-
çon aucun l'vn de l'autre. Seleucus le festoya le premier au milieu
de son camp dedans sa tente: & puis apres luy Demetrius dedés sa
galere à treze rangs de rames: & si furent plusieurs iours à passer
le temps & deuiser ensemble tout le long du iour, faisans bone
chere l'vn à l'autre sans eslire armez, & sans auoir aucunes gardes
à Pentour de leurs personnes; iusques à tant que Seleucus avec sa
femme Stratonice se departit, & prit son chemin en grand triom-
phe & magnificence vers la ville d'Antioche. Quant à Demetrius
il occupa & tint la prouince de la Cilicie, & enuoya sa femme
Philla vers son frere Cassander, pour respondre aux plaintes & ac-
cusations de Plistarchus encôte luy. En ces entrefaites Deidamia
sa femme se partit de la Grece pour le venir trouuer: & apres a-
uoir esté quelque temps avec luy elle mourut de maladie. Depuis
estât retourné en grace avec Ptolomæus par le moyen de Seleu-
cus, il fiança sa fille Ptolomæide. Iusques icy Seleucus se porta ho-
nestement & gracieusement enuers luy: mais depuis il le somma
de luy rendre la Cilicie, en prenant quelque somme d'argent qu'il
luy offroit: ce que Demetrius luy refusa tres-bien. Et adonc mon-
stra Seleucus vne auarice violente & tyrannique: car il luy deman-
da en courroux avec fieres menaces, pour le moins les villes de
Tyr & de Sidon: en quoy il me semble qu'il faisoit vn tour qui
n'estoit beau ny honeste, comme si luy, qui auoit en son obeyssan-
ce tout ce qui est entre les Indes & la mer de Syrie, fust encore si
pouure & si indigent, que pour deux villes seulement il deust trou-
bler & chasser celuy dont il estoit gendre, & qui auoit soustenu
vne si grande & si dure mutation de fortune, donnant vn tresleue
& certain tesmoignage à ce que nous enseigne Platon, Que celuy
qui veut deuenir veritablement riche, doit mettre peine, non d'ac-
croistre & augmenter sa richesse, mais plustost de diminuer sa

* Sept cens
vingt mille
escus.

conuoitise d'auoir, pour autant que celuy qui ne fache point de bien,
& ne met point de bornes à sa cupidité, n'est iamais hors d'indigence & de poureté. Si est-ce que Demetrius pourtant ne fleschit point par crainte, ains prouueut les villes de bones & grosses garnisons pour les tenir & garder cōtre luy, disant, qu'encore qu'il eust esté vaincu dix mille autres fois en bataille, il ne luy entreroit pourtant iamais en la fantasie, qu'il se deust contenter & se reputer bien-heureux d'acheter si chèrement l'alliance de Seleucus. D'autre part, il fut aduertuy qu'un certain Lachares ayant espié l'occasion que les Atheniens estoient en sedition ciuile, badez les uns contre les autres, les auoit opprimeez, & s'estoit fait tyran & seigneur de la ville, il eut esperance que facilement il la pourroit reprendre, s'il y venoit soudainement à l'improueu: si trauersa la mer avec grāde flotte de nauires sans aucun dāger: mais il eut vne grosse tourmente en la coste d'Attique, là où il perdit bonne partie de ses vaisseaux & grand nombre de ses gens aussi, mais quant à luy il se sauua & commença à faire un peu de guerre aux Atheniens. Toutesfois voyant qu'il perdoit son temps & qu'il n'y faisoit rien, il enuoya de ses gens pour derechef rassembler des nauires, & luy cependant s'en alla au Peloponese mettre le siege deuant la ville de Messene, là où il fut en grand danger de sa personne: car en combattant tout iougnant la muraille, il receut un coup de trait qui luy passa par la bouche & luy perça la iouë. Ce nonobstāt apres que sa playe fut guairie, il remit en son obeissance quelques villes qui s'estoyēt rebelles à l'encōtre de luy: & puis s'en retourna derechef en l'Attique, là où il prit les villes d'Eleusine & de Rhamnus, dont il courut & gasta toute la contree, & prit vne nauire chargee de bled, dont il fit pendre le marchand à qui estoit le bled, & le pilote de la nauire, à fin d'espouuanter & intimider les autres marchans, à ce qu'ils n'y en osassent plus amener, & que par ce moyen la famine fust dedans la ville, & qu'il y eust dauantage grande indigence de toutes choses necessaires pour la vie humaine: comme il aduint, de sorte que le minot de sel se vendoit * quarante drachmes d'argēt, & le boisseau de bled * trois cens. En ceste extreme necessitē les Atheniens eurent vne courte ioye pour cent cinquāte galeres qu'on apperceut pres de Aegine, que Ptolomeus enuoyoit à leur secours: car quand les gens de guerre qui estoient dedans virent qu'on en amenoit à Demetrius grād nombre du Peloponese, de Cypre & de tous autres costez, tellement qu'il en pouuoit bien auoir en tout iusques au nombre de trois cens, ils leuerent les ancras & se mirent à fuir. Adonc Lachares mesme abandonna la ville & se sauua secrettement. Et lors les Atheniens quoy qu'ils eussent ordonné peine de mort à l'encontre de ceux qui feroient aucune mention de traiter paix ou accord avec Demetrius, luy ouurirent incontinent les

* Quatre
 * cent.
 * Trente
 * mille

portes plus prochaines de l'endroit auquel estoit assis son cap, & luy enuoyerent des ambassadeurs, non qu'ils eussent esperance de quelque grace ou appointement, mais pour autant que l'extreme necessité les y contraignoit. Durant ce siege si estroit il suruint plusieurs cas estranges & merueilleux: mais entre les autres on en conte vn tel: qu'estant le pere & le fils en leur maison assis, hors de toute esperance de pouuoir plus soustenir leur vie, il cheut deuant eux du comble de sa maison vne souris toute morte, & que le pere & les fils se combattirent à qui l'auroit pour la manger. On dit aussi qu'en ce mesme siege le philosophe Epicurus nourrit & soustint luy & ses familiers adherans à sa doctrine, en leur distribuant par conte iour à iour, certain nombre de feues, dont ils vescuient. Estant donc la ville d'Athenes reduite à telle extremité, Demetrius entra dedans, & fit faire commandement à tous les citoyens qu'ils eussent à eux assembler dedans le theatre, où il les fit enuironner de soldats armez, puis mit tout à l'entour de l'eschaffaut des ioueurs les gardes en armes. Cela fait il descédit luy-mesme dedans le theatre par les hautes galleries & entrees, cômme ont accoustumé de faire ceux qui iouent les tragédies: dequoy les Atheniens furent encore plus effrayez que parauant, mais il leur apaisa leur treueur incontinent qu'il commença à parler: car il n'entonna point sa harangue d'une voix ireuse & courroucée, & n'usa point de paroles aspres ny aigres, ains seulement apres se estre plaint tout amiablement d'eux, & leur auoir monstré gracieusement leurs fautes, il dit qu'il leur pardonnoit, & qu'il vouloit retourner en grace avec eux: & dauantage leur fit donner dix millions de mines de bled, & establir des magistrats, qui furent tres-agreables au peuple. Et adonc voyant Democles l'orateur que le peuple iettoit de grands cris de ioye à la louage de Demetrius, & q'les orateurs, à l'enuie l'un de l'autre montoyent en la tribune aux harangues pour luy decerner tous les iours nouueaux honneurs à qui surpasseroit son cōpagnon, il proposa vn decret, qu'on mist & liurast entre les mains du Roy Demetrius les ports & haures de Pireus & de Munychia pour en faire à son bō plaisir. Ce que luy ayât esté accordé & passé par les voix du peuple, luy mesme encore de sō autorité priuée mit vne grosse & puissante garnison dedans le fort appellé Musæum, de peur que de là en auant le peuple ne se rebellast contre luy & ne le destournast d'autres entreprises. Apres qu'il eut ainsi pris les Atheniens, ils s'en alla espiër les Lacedæmoniens: mais leur Roy Archidamus avec vne puissante armee luy vint au deuant lequel il desfit en bataille & le tourna en fuyte pres la ville de Mantinee: puis entra en main armee dedans la Laconie, & y penetra iusques au plus pres de la ville de Sparte, où il desfit encore vne autre fois en bataille rangée les Lacedæmoniens: dont il en prit cinq cens prisonniers, &

en occit deux cèns: & sembloit bien à chacun, que tout de ce pas sans aucun empeschement il deust aller prendre la ville de Sparte, laquelle iusques alors n'auoit encore iamais esté prise. Mais il n'y eut onques Roy, de qui la fortune eust de si grâdes & foudaines mutations & changemens, comme de cestuy-cy, ny ne fut iamais en autres affaires si souuent petite, & puis grande tout soudain abbaissée, & puis esleuee, foible, & puis derechef puissante: & pource dit-on qu'en ces grandes aduersitez quand la fortune se tournoit ainsi contre luy, il auoit accoustumé d'escrire adressans sa clameur à la fortune, ce que dit Aeschylus en vn passage,

Tu as voulu premierement me faire,

Et il semble or, que tu me veux desfaire.

Car lors que ses affaires estoient si bien acheminez pour reconstruire encore derechef grand empire & grande puissance, on luy vint apporter nouuelles, premierement que Lysimachus luy auoit pris toutes les villes qu'il tenoit en l'Asie, & d'autre costé, que Ptolomæus luy auoit osté tout le Royaume de Cypre, excepté seulement la ville de Salamine, dedans laquelle encore il tenoit sa mere & ses enfans qu'il y auoit estroittement assiégés. Ce n'obstant encore luy faisoit la fortune, comme la mauuaise femme que dit Archilochus, laquelle

En vne main portoit l'eau tromperesse,

Et l'ardent feu en l'autre vengeresse.

Car le destournant & quasi luy ostant d'entre les mains la ville de Sparte par ces tant effrayantes & espouuâtables nouuelles, sur le point qu'il estoit certain de l'emporter, elle luy vint aussi tost presenter & offrir esperances d'autres grandes & nouuelles choses, par le moyen qui s'ensuit: Apres le trespas de Cassander, Philippus qui estoit l'aîné de tous ses enfans & sô successeur au royaume de Macedoine, ne regna pas lōg temps sur les Macedoniens, ains deceda tantost apres son pere: & les deux autres freres entreprirent en gros differens, & firent la guerre l'un cōtre l'autre, de sorte que l'un qui auoit nom Antipater tua sa mere nommée Thesalonice, & l'autre appella à sô aide & secours Demetrius & Pyrrhus, l'un du Royaume d'Epire, & l'autre de la contree du Peloponèse. Pyrrhus y vint le premier & occupa vne grande partie de la Macedoine, qu'il retint pour recompense & loyer de ce qu'il l'estoit venu secourir à sa requeste: en maniere qu'il estoit desia redoutable voisin à Alexandre mesme qui l'auoit appelé. D'auantage estant aduertý que Demetrius incontinent apres auoir receu ses lettres s'estoit mis en chemin avec toute son armee pour le venir secourir, le ieune homme en fut encore dauantage estonné & espouuanté doublement pour la dignité & la reputation grande de Demetrius. si luy alla-il toutesfois au deuant & le recueillit pres du lieu qu'on appelle Deion, là où il le salua & l'embrassa

aus

Auec grandes careffes: mais puis apres luy dit incontinent, que fes affaires estoient en tel estat, (que graces aux dieux) il n'auoit plus besoin de sa presence pour le secourir. Depuis ceste parole, ils commencerent à entrer en doute & desfiance l'vn de l'autre. Si aduint vn iour cōme Demetrius s'en alloit au logis d'Alexandre où le festin estoit appresté, que quelqu'vn luy vint descourir l'embusche qu'on luy dressoit, & comment on auoit delibéré de le tuer, ainsi qu'il cuideroit se resiouir en faisant bonne chere à ce banquet: dequoy Demetrius ne se trouua aucunement troublé, mais seulement retarda vn peu son pas, & ne s'auança point tant de cheminer comme il eust fait autrement, & cependant enuoya commander à ses Capitaines qu'ils tiussent leurs gens en armes tous prests, & dit à ses gentils-hommes, qui estoient à l'entour de luy, & tous les officiers de sa maison qui se trouuerent lors auec luy, lesquels estoient en bien plus grand nombre que ceux d'Alexandre, qu'ils entraissent tous quant & luy dedans la salle, & qu'ils y demeurassent iusques à ce qu'il se leuast de la table: au moyen dequoy les gens qu'Alexandre auoit ordonnez pour l'assaillir, ne l'oserent faire, tant ils eurent de peur le voyant ainsi bien accompagné. D'auantage Demetrius feignant qu'il n'auoit pas potir lors le corps bien disposé à faire bonne chere, sortit incontinent de la salle, & le lēde main se delibera de partir faisât à croire qu'il luy estoit venu nouuelles de quelques affaires qui le pressoyēt, & prioit Alexandre de luy pardonner ce qu'il ne luy pouuoit faire plus longue compagnie, ains estoit contraint de se partir d'auec luy, & qu'vne autre fois ils se verroyent plus amplement, quand ils seroyent & l'vn & l'autre de loisir. Alexandre estoit tres-joyeux de voir que Demetrius s'en alloit ainsi de son bon gré, & non en male grace, de la Macedoine: si le conuoya iusques en Thessalie, & quand ils furent arriuez en la ville de Larisse, ils commencerent derechef à se conuoyer & festoyer l'vn l'autre pour s'entresurprendre: ce qui fut causé que Demetrius eut Alexandre en sa main, tout ainsi cōme il demandoit: car Alexandre expressément ne voulut point auoir sa garde autour de soy, de peur qu'il n'eussent à Demetrius de se tenir sur ses gardes aussi: & par ainsi luy aduint de souffrir premier ce qu'il auoit proietté & machiné de faire à autrui, pour ce qu'il auoit biē delibéré de ne le laisser plus eschapper s'il le pouuoit vne autre fois tenir. Estât dōc semond de venir soupper chez Demetrius, il y vint, & comme tour au milieu du soupper Demetrius se fut leué de la table, Alexandre se leua aussi tout effrayé de ceste façō de faire, & le suyuit pas à pas iusques à la porte: & lors Demetrius ne fit que dire à ses gardes qui estoient à la porte, Tue celuy qui me suy. En disant cela il sortit dehors, & Alexandre qui le suyuoit fut occis en la place, & auec luy aucuns de ses gentils-hommes qui accoururent au secours, desquels l'vn ainsi qu'on le

tuoit, dit, que Demetrius ne les auoit preuents que d'un iour.
 Toute celle nuit, comme il est vray-semblable, se passa en grand
 tumulte : mais le lendemain matin, les Macédoniens qui se trou-
 uoyent merueilleusement troublez & espoüuantez, & qui crai-
 gnoient fort la grande puissance de Demetrius, quand ils virent
 que persône ne leur venoit courir sus, ains que Demetrius au cō-
 traire enuoya vers eux leur dire, qu'il vouloit parler à eux & leur
 rendre raison de ce qu'il auoit fait, alors commencerent-ils à se
 assurer, & luy donnerent bien volontiers audience. Si ne luy fut
 ia besoin d'yser de beaucoup de paroles, ne faire de longues ha-
 rangues pour les gaigner & attirer à soy : car pour autant qu'ils
 auoyent en haine Antipater, comme parricide & meurtrier de sa
 mere, & qu'ils n'en auoyent point d'autre meilleur, ils esleürēt fa-
 cilement Demetrius Roy des Macédoniens : & par ainsi le rem-
 menerent en Macédoine pour le mettre en possession & le faire
 iouyr du Royaume. Ceste mutation ne fut point des-agreable aux
 autres Macedoniens, qui estoient demeurez au pays & en leurs
 maisons, pour la souuenance qu'ils auoyent encore du meschant
 & desloyal tour que Cassanderauoit fait à Alexandre le grand, à
 raison duquel ils auoyent toute sa posterité en haine & en hor-
 reur : & s'il y auoit encore quelque reste de memoire en leurs
 cœurs de la bonté & douceur de leur ayeul Antipater, Demetrius
 en receuoit le fruit, ayant pour sa femme Phylla, de laquelle il a-
 uoit vn fils qui luy deuoit succeder au Royaume, & estoit desia en
 son adolescence au camp avec son pere. Luy estant donc aduenue
 vne si grâde prosperité & si bonne rencontre, il eut encore nou-
 uelles que Ptolomæus auoit non seulement leué son siege de de-
 uant la ville où il tenoit sa mere & ses enfans assiegez, ains leur a-
 uoit fait dauantage de grands honneurs & de riches presens. De-
 autre part il fut aduertý comme sa fille Stratonice, laquelle auoit
 esté mariee premierement à Seleucus, estoit pour lors espousee
 avec Antiochus fils dudit Seleucus, & cōme elle auoit esté cou-
 ronnee Roïne des nations Barbares qui habitent es hautes pro-
 uinces de l'Asie : ce qui s'estoit fait en ceste maniere : Il aduint que
 ce ieune prince Antiochus, ainsi que l'amour surprend les hom-
 mes, deuint amoureux de sa belle mere Stratonice, qui desia auoit
 eu vn fils de Seleucus : mais estant ieune & singulierement belle, il
 en fut si viuement espris & ataint que combien qu'il essayast &
 fist tout ce qui luy estoit possible pour vaincre sa passio, si se trou-
 uoit-il tousiours le plus foible, tellement qu'à la parfin se condā-
 nant luy-mesme à la mort, pourautant qu'il sentoit son desir re-
 prochable, sa passion incurable, & sa raison de tout poinct supplā-
 tee, il resolut d'abandonner sa vie, & petit à petit la laisser decli-
 per en s'abstenant de boire & de manger, & ne faisant conte de
 chercher remede à son mal, saignant auoir quelque maladie

interieure & secrette dedans le corps. Si ne peut-il faindre si finement, que le medecin Erasistratus ne s'apperceust bien aisément que son mal procedoit d'aimer: mais il estoit difficile à coniecturer de qui il estoit amoureux. Ce que voulant descouvrir il demeuroit tout le long du iour en la chambre de ce ieune Prince, & quand il y entroit quelque beau ieune fils, ou quelque belle ieune femme, il regardoit tres-ententiuellement au visage d'Antiochus & observoit soigneusement toutes les parties du corps & les mouvemens extérieurs, qui ont accoustumé de respondre aux passions & affections secretes de l'ame. Comme donc il eust plusieurs fois remarqué que quand les autres y venoyent pour le voir, qui que ce fust, il demeuroit tousiours en vn mesme estat: mais quand Stratonicus y arriuoit ou seule ou en compagnie de son mari Seleucus, il apperceuoit ordinairement en luy les signes que Sapho escrit des amoureux, à sçavoir, que la parole & la voix luy faillloit, le visage luy devenoit rouge & enflâmé, qu'il luy iettoit à tous coups de cillades, & puis luy prenoit vne sueur soudaine, son pouls se haïssoit & se haussait, & finalement apres que la force & puissance de l'ame estoit toute prosternee, il demeuroit comme personne transportee & ravie en esprit hors de soy, & palissoit. Adonc Erasistratus par ces signes & demonstrations si claires, faisant vn vray-semblable discours, que ce ne pouvoit estre autre que Stratonicus de qui ce ieune Prince fust amoureux, & qu'il se parfoit de le taire & le celer iusques à la mort, il pensa bien que ce seroit chose facheuse, que de le declarer au Roy: neantmoins se confiant à la grande amour & affection paternelle qu'il portoit à son fils, il prit le hasard vn iour de luy dire, que la maladie de son fils n'estoit autre chose qu'amour: mais que c'estoit vn amour dont il estoit impossible qu'il iouyست, & pource qu'il falloit qu'il en mourust: car il estoit incurable. Seleucus fut fort esperdu de voir ceste nouvelle: si luy demanda, Et comment est-il incurable? Pour autant, Sire, respondit le medecin, qu'il est amoureux de ma femme. Et lors Seleucus, Et dea, dit il, Erasistratus, ie t'ay tousiours tenu au nombre de mes meilleurs amis, & maintenant ne me voudrois-tu point faire ce plaisir, de laisser ta femme en mariage à mon fils, veu mesmement que tu fais bien que ie n'ay que ce luy-là, & que ie suis asseuré de le perdre, si tu ne me veux secourir? Mais tu ne le ferois pas toy-mesme, dit Erasistratus, si c'estoit de Stratonicus qu'il fust amoureux. Pleut aux dieux respondit incessamment Seleucus, que quelqu'un ou des dieux ou des hommes peust diuertir son amour en cest endroit: car quant à moy ie luy quitteroye non seulement mon affection, mais bailleroye volontiers mon royaume pour luy sauver la vie. Adonc voyant Erasistratus que le Roy disoit ces paroles d'un cœur merueilleusement passionné, & avec grande abondance de larmes, il luy prit la main

droite, & luy dit franchement, Tu n'as, Sire, que faire en ceci de l'aide d'Erasistratus: car estant pere, mari & roy, tu peux encore seul estre le medecin de la maladie de ton fils. Cela entëdu Seleucus fit assembler le peuple, & deuät toute l'assistance declara, qu'il auoit proposë & arrestë de couronner son fils Antiochus Roy des hautes prouinces de l'Asie, & Stratonice Roïne, pour les marier ensemble, & qu'il se persuadoit q son fils lequel s'estoit tousiours monstrë obeyssant & rendu suiët au vouloir de son pere, ne luy contrediroit point encore quant à ce mariage: & quant à Stratonice, si elle estoit mal contente de telles noces, ou qu'elle fit difficulté de s'y accorder, pour autät que c'estoit chose non accoustumee, qu'il vouloit que ses amis luy remonstraissent & donassent à entendre, qu'elle deuoit trouuer bon & honneste tout ce qui plaisoit au Roy, & qui estoit pour le bië vniuersel du royaume & l'utilité de la chose publique. Voila cöment fut fait le mariage d'Antiochus & de Stratonice. Mais pour rerourner à l'histoire de Demetrius, il receut le royaume de Macedoine & de Thessalie par le moyen que nous auös dit, & si tenoit dauantage la meilleur partie du Peloponese, & degä le destroit, les villes de Megare & d'Atthenes: encore mena il son armee cötre les Beotiens, lesquels du commencement voulurent bien entrer en quelque voye d'accord & traiter paix avec luy: mais depuis que Cleonymus Spartiate avec son armee fut entrë dedans la ville de Thebes, les Beotiens esleuez & encouragez par les belles paroles & suscitacions d'un Pisis natif de la ville de Thespis, qui pour lors estoit le premier höme d'entr'eux en credit & en autorité, ils renöcerent à ce que ils auoyent commencë de traiter, & se resolurët à la guerre. Parquoy Demetrius alla mettre le siege deuant la ville de Thebes, & fit approchër ses engins de batterie, de sorte que Cleonymus, de peur qu'il eut, sortit secretement de la ville, à l'occasion dequoy les Thebains effrayez se rendirent à la merci de Demetrius, lequel apres auoir mis de bonnes garnisons dedans les villes, & auoit leuë vne grosse somme d'argent sur la prouince, leur laissa pour gouverneur & son lieutenant l'historien Hieronymus: en quoy il semble qu'il les traita fort humainement, & leur fit grande grace, mesmement à Pisis: car l'ayant pris prisonnier, il ne luy fit nul desplaisir, ains le receut doucement: & luy fit bonne chere, & dauantage luy donna le magistrat de Polemarche, c'est à dire, maistre de la guerre qui a la superintendence au fait des armes en la ville de Telpis. Peu de tēps apres que ces choses eurent estë ainsi fautes, le Roy Lyfimachus de fortune fut pris par vn autre Prince barbare nomë Dromichetes. Parquoy Demetrius ne vöit lant perdre vne si grande occasion de faire ses besongnes, alla à main forte pour enuahir le pays de la Thrace, estimant qu'il ne trouueroit persöne qui l'empeschast de prendre tout & le reduire

en fon obeyſſance. Mais auſſi toſt comme il eut le dos tourné, les Bœotiens ſe rebellèrent encore vne autre fois, & eut nouuelles enſemble que Lyſimachus eſtoit deſcuiuré de priſon: ſi ſ'en retourna à grande haſte merueilleuſement courroucé & irrité à l'encontre des Bœotiens, leſquels il trouua auoir deſia eſté deſfaits en bataille par ſon ſils Antigonus, & alla derechef mettre le ſiege deuant la ville de Thebes capitale de toute la province. Mais en ce meſme tēps Pyrrhus vint courir & fourrager toute la Theſſalie, & entra iuſques au deſtroit des Thermopyles: & pourtāt Demetrius fut contrainct de laiſſer ſon ſils à la continuation du ſiege de Thebes, pendant qu'il alla alencontre de Pyrrhus, lequel ſe retira ſoudainement en ſon royaume. Et par ainſi Demetrius laiſſa dix mille hōmes de pied, & mille cheuaux en la Theſſalie pour la deſenſe du pays, & ſ'en retourna avec le reſte de ſon armée pour forcer Thebes. Si fit approcher de la muraille celle ſiene grande machine de baterie, qu'on appelloit Elepolis, comme nous auons dit parauant, laquelle le pouſſoit petit à petit avec grāde difficulté pour ſa grandeur & peſanteur, tellement qu'à grande peine la pouuoit-on aduancer de demy quart de lieu en deux mois. Mais les Bœotiens & Thebains ſe defendoyent vaillamment: & Demetrius par vne opiniaſtreté & cupidité de vengeance, plus ſouuent que pour bien qui en aduinſt, contraignoit ſes gens d'aller à paſſant, & de s'expoſer au peril, tellement, qu'il en mouroit tous les iours vn grand nombre. Ce que voyant Antigonus ſon ſils: Dea, dit-il, pourquoy faiſons-nous ainſi perdre & mourir nos gens ſans aucune neceſſité ni beſoin qu'il en ſoit? A quoy Demetrie tout courroucé luy reſpondit: Mais dequoy te ſoucies-tu? dis-tu* distribution du bled à ceux qui meurent? Ce neantmoins afin qu'on penſaſt qu'il vouluſt ſeulement expoſer les autres au danger, qu'il ne s'y oſaſt luy meſme preſenter, il combattoit quant & eux luy meſme, tant qu'il eut le col percé de part en part d'un coup de ſeſche ſiè pointue qui luy fut delachee de deſſus la muraille, dont il fut bien fort malade, mais pourtant ſi n'en leua-il point le ſiege, ny n'en rompit point ſon campainſ print vne autre fois la ville de Thebes, d'auant, laquelle de nagueſe repeuplee & rebastie, fut en l'eſpace de dix ans priſe par deux fois. Si mit les Thebains en grande frayeur, pour les furieufes menaces dont il ſa en entrant dedans: de ſorte qu'ils s'attendoient bien de receuoir toutes les plus extremes afflictions & peines, que peuuēt ſouffrir les vaincus d'un vainqueur iuſtement indigné: & toutesfois apres en auoir fait mourir ſeulement treze, & en auoir banny quelques vns, il pardonna au demeurant. Environ ce temps eſcheut la ſaiſon que ſe deuoyent celebrer les ieux & la feſte qu'on nōme Pythia, en l'honneur d'Apollon: & pourautant que les Aetoliens auoyent preoccupé toutes les aduenues & paſſages, par leſquels il

Le bled se di-
stribuoit, com-
me la solde,
aux gens de
guerre tous
les mois.

falloit passer pour alier en la ville de Delphes, en laquelle de tout
 te ancienneté auoyent acoustumé de celebrer les ieux susdits, il
 les fit solenniser à Athenes, comme au lieu là où plus raisonnable-
 ment se deuoit honorer & reuerer ce loy dieu, pour autāt qu'il es-
 toit le patrō de la cité, & que les Atheniens maintenoyēt qu'il es-
 toit leur progeniteur. De là il s'en retourna en Macedoine, & co-
 noissant que ce n'estoit point son naturel que de viure en oisue-
 tē & en repos, & voyāt aussi d'autre part, que les Macedoniens luy
 estoient plus seruiables & plus obeyssans en temps de guerre, &
 qu'en temps de paix ils deuenoyent seditieux, pleins de curiosité,
 de murmure & de querelles, il s'en alla faire la guerre aux Aeto-
 liens, & apres auoir gastē & pillē tout leur pays, il y laissa vne bō
 ne partie de sō armee sous la charge de Patauchus qu'il y establit
 son lieutenant: & luy cependant avec le reste de ses gens s'en alla
 cōtre Pyrrhus, & Pyrrhus aussi marcha cōtre luy, mais ils faillirēt
 à se rencōtrer l'un l'autre: parquoy Demetrius tira outre, iusqu'au
 royaume d'Epire, le quel il courut & fourragea tout. Et Pyrrhus
 d'autre part chemina si auāt qu'il trouua Patauchus, auquel il pre-
 senta la bataille tout incontinent, & vint iusqu'à combattre main
 à main avec luy, tant qu'il se bleça & fut aussi blecé par luy: mais
 à la fin Pyrrhus en demeura vainqueur, & tourna Patauchus en
 fuyte, en laquelle il occit grād nōbre de gēs, & prit cinq mille pri-
 soniers: ce qui fut la principale ruine de Demetrius. Car Pyrrhus
 n'encourut pas tant la haine des Macedoniens pour le mal & le
 domage qu'il leur auoit fait, comme il acquit enuers eux grand
 renom de prouesse, pour auoir fait de sa propre main la plus gran-
 de partie des beaux faits d'armes qui furent faicts en ceste iour-
 nee, dont il en fut de là en auant en tres-grande estime & repu-
 tation enuers les Macedoniens. Si y en auoit plusieurs à qui il ve-
 noit en pēsee de dire, qu'il estoit le seul Roy entre tous les autres
 auquel on pouuoit voir l'image de la hardiesse & vaillance d'A-
 lexandre le grand empreinte au vis, & que tous les autres, & mes-
 mement Demetrius, ne faisoient que s'entrefaire sa grauté, ma-
 gnificence & maestē Royals, comme faisoient les batteurs, qui
 sur vn eschaffaut voudroyent iouer & représenter son personna-
 ge. Aussi à dire la verité, il y auoit bien de la tragēdie & de la pō-
 pe à l'entour de Demetrius: car non seulement il auoit tousiours cu-
 rieusemēt la teste couuerte d'vn grād chapeau à large rebras &
 doubles cordons, & estoit vestu de robes de pourpre brochées
 d'ormais aussi vloit ordinairement d'vne chaussure à ses pieds
 faite de laine teinte en pourpre pure, non tissue, mais serree en fa-
 çon de feutre, & dorée par dessus. Et si faisoit faire long temps y
 auoit, vn manceau d'vn ourage merueilleusement superbe & ar-
 rogāt: car dessus y estoit pourtraite la figure du monde, des astres
 & des cercles du ciel, le quel demetrius imparfaict par la mutacion
 & le

Le changement de la fortune: mais il n'y eut iamais Roy de Macedoine depuis qui l'osast porter, combien qu'il y en ait eu apres luy plusieurs fort arrogans & presomptueux. Si n'estoyent pas les Macedoniens seulement marries & desplaisans de voir telles choses qu'ils n'auoyent point accoustumees, mais aussi s'offensoyent grandement de ses dolices & de sa maniere de viure, & mesmement de ce qu'il estoit si mal aisé à aborder, & qu'il y auoit si grā de difficulté à parler à luy, Car ou il ne donnoit point d'audience, ou s'il en donnoit, il estoit rude, & rabrouoit fierement ceux qui auoyent à faire à luy, comme il tint deux ans les ambassadeurs des Atheniens sans leur faire aucune réponse, ausquels neâtmoins il sembloit qu'il portast plus d'affection qu'à nul autre peuple ne cité de la Grece, & si se courrouça vñe fois, de ce que les Lacedemoniens n'auoyent enuoyé vers luy qu'un homme seul en ambassade, pellant qu'ils l'eussent fait en mespris de luy. Si luy respondit l'ambassadeur fort plaisamment, & à la Laconienne: Car cōme Demetrius luy dist, Comment, les Lacedemoniens n'enuoyēt-ils en ambassade vers moy qu'un homme? Non, dit-il, Sire vers vn. Il sortit quelquefois en public vn peu plus priuement & plus populairement que de coustume: parquoy il dōna esperance au peuple de facile acces, & que benignement il orroit les plaintes de chacū. Plusieurs y accoururent, qui luy presenterent humblement leurs requestes par escrit, Il les receut toutes, & les mit dedans le reply de sō mâteau, les pources suppliās en furēt biē ioyeux, & le suyurēt pas à pas, en asseurance qu'ils seroyēt là prōptement despechez: mais quād il fut sur le pōt du fleue Axios, il deuelpa son mâteau & les ietta toutes ensemble dedās la riuere. Cela greua fort les cœurs des Macedoniens, qui lors s'estimerēt estre nō gouuernez par vn Roy, mais outragez par vn tirā: & d'autāt leur estoit-il plus grief qu'ils auoyent encore souuenance d'auoir veu eux-mesmes, out d'auoir ouy dire à leurs peres, comment le Roy Philippus estoit doux & benin en telles choses, & cōment vn iour ainsi qu'il passoit par la rue, vne pource vieille femme le tira par la robbe, en le suppliant instamment par plusieurs fois de la vouloir escouter: il luy respondit qu'il n'auoit pas le loisir pour l'heure, & lors la bōne femme se prit à crier haut & clair, Ne vueilles donc point estre Roy. Ceste parole le toucha si viuement au cœur, & y pēsa si bien, qu'il s'en retourna tour cour à son logis, là où toutes autres choses mises en arriere, il ne fit riē par plusieurs iours, que vaqueur à ouyr les plaintes & les requestes de ceux qui auoyēt à faire à luy, en commençant à ceste pource vieillote. Car certes il n'y a rien qui soit tant propre ne si bien feant à vn Prince, que faire & exorcer iustice: pour autant que Mars, qui signifie la force, est vn tyrā, ainsi que dit Timotheus: mais la iustice & la loy, selō que dit Pindarus, est la Royne de tout le monde: & ne dit point le sage poëte

Homere, que les princes & Rois ayēt receu de Iupiter en depoit & en garde des machines d'artilleries pour ruiner & demolir les villes, ni semblablement des nauires fortes & puissantes, mais bien les saintes loix, & les droitz: & pourtant appelle-il le disciple & familier ami de Iupiter, non celuy des Rois, qui estoit le plus sanguinaire ou le plus violent & le plus grand conquerant, mais bien le plus droit & le plus iuste. Et Demetrius s'esioiuissoit d'auoir vn titre & estre appellé par vn surnom du tout contraire à celuy de Iupiter: car on le nomme Polieus ou Poliouchos, qui signifie protecteur & conseruateur des villes, & luy estoit surnomme Poliorcetes, c'est à dire, fourceur & preneur de villes: par ainsi le mal estoit pris pour le bien, & le vice mis au lieu de la vertu par vne force, ne sachāt discerner le vray du faux qui luy tournoit son iniustice à gloire, & son iniquité à honneur. Mais pour retourner là d'où nous sommes partis. Demetrius tomba en vne grosse & dangereuse maladie en la ville de Pella, pendāt laquelle il perdit pres que toute la Macedoine, par vne soudaine course que fit Pyrrhus, qui la cheuaucha toute, & penetra iusqu'à la ville d'Edessa: mais incontinent qu'il comença à se bien porter, il l'en dechassa aisément, & puis fit quelque appointement avec luy, pour autant qu'il ne vouloit pas en s'attachāt à luy, lequel il auroit continuellement à sa porte, & en s'amuisant à le combattre par rencontres, tantost cy, tantost là, perdre l'occasion & se rendre moins puissant pour executer ce qu'il auoit entrepris. Or n'estreprenoit-il pas peu de chose, ains pensoit de recouurer toutes les terres & seigneuries que son pere auoit tenues: & si n'estoit point l'apprest qu'il faisoit moindre ne moins suffisant que requeroit le dessein de son entrepriſe: car il auoit desia leué & assemblé vne armee de cent mil hommes de pied, il ne s'en falloit que deux mille, & outre cela nō guere moins de douze mille cheuaux: & faisoit faire bien iusques au nombre de cinq cens nauires, qui se batissoyent partie sur le port de Pyraus, partie à Corinthe, partie en la ville de Calchis, & partie aux enuirs de Pella. Luy-mesme en personne alloit par tous les attechers, monstrant aux ouuriers comment il falloit faire, & leur aidant à les deuifer, tellement que tout le monde s'esbahissoit non seulement de la multitude, mais aussi de la grandeur & magnificence de ses ouurages: car il n'y auoit pour lors homme viuant qui eust iamais veu galere à quinze ny à seize rāgs de rames: bien est-il vray que depuis, Ptolomaus surnommé Philopater en edifia vne à quarante rāgs de rames, laquelle auoit de longueur deux cens quatre vingts coudees, & de hauteur depuis la quille iusques au haut de la poupe quarante & huit, & y falloit pour la conduire quatre cens matelots, & bien quatre mille forçārs pour la faire voguer, & outre tout cela, encore pouuoit-elle tenir dessus letillac peu moins de trois mille cōbattans: mais

mais ceste galere ne seruit iamais que de môstre, & estoit presque semblable aux edifices fermes & immobiles, & ne fut iamais remuee de la place où elle fut bastie qu'avec tres-grâde difficulté, & nō moins de dâger, plus pour faire esmerueiller le monde, que pour aucun seruice ou vtilité qu'on en eust seu tirer: mais la beauté des vaisseaux de Demetrius n'empeschoit point qu'ils ne fussent bōs & agiles pour cōbatre, ny la grandeur de la structure ne leur ostoit point l'ysance, ains leur legereté & agilité estoit encore plus digne d'estre regardee, que nō pas la magnificēce & sumptuosité. Ainsi dōc cōme ceste grâde puissance est telle que iamais Roy auparavant depuis Alexandre le grand ne l'auoit assemblee si grâde, se preparoit & leuoit pour aller enuahyr l'Asie. Ces trois Roys Ptolomæus, Seleucus & Lysimachus s'allierent premierement ensemble contre luy, & puis apres au nom de tous enuoyèrent leurs ambassadeurs vers Pyrrhus pour le pratiquer & le tirer à leur ligue, en l'incitat de descēdre en la Macedoine, luy remonstrent qu'il ne se deuoit point fier ny reposer sur le traité que Demetrius auoit fait avec luy comme sur vne bonne & seure paix, pource qu'ils disoyent que Demetrius ne luy donnoit point asseurance de ne luy faire iamais la guerre, ains prenoit pour luy l'aisance de la faire premier cōtre qui bon luy sembleroit. Ce q̄ Pyrrhus ayant considéré & trouué veritable, la guerre s'ouurit fort & aspre de tous costez à Demetrius, qui diseroit de cōmencer & attendoit encore: car tout en vn mesme tēps Ptolomæus avec vne grâde flotte de nauires descēdit en la Grece, & la fit toute rebeller cōtre luy: & Lysimachus du costé de la Thrace, & Pyrrhus du costé que l'Epire cōsine au royaume de Macedoine, y entrerent en armes & la pillerent & fourragerēt toute. Parquoy Demetrius laissant son fils Antigonus en la Grece, s'en retourna tout court en Macedoine, pour aller premieremēt contre Lysimachus: mais comme il se preparoit pour y aller, on luy apporta nouuelles, que Pyrrhus auoit desia pris la ville de Berrhæa. Incontinent que ces nouuelles furent espandûes entre les Macedoniens, il n'y eut plus d'ordre aux affaires de Demetrius: car tout le camp fut aussitost plein de pleurs & de lamentations, & commencerent ses gens à déclarer & monstrier ouuertement leur courroux encontre luy, disans tout plein d'outrages & de vilenies de luy, tellemēt qu'ils ne vouloyent plus demeurer, ains demandoient chacun cōgé de s'en aller, sous couleur de vouloir dōner ordre aux affaires de sa maison, mais à la verité pour s'aller rendre à Lysimachus. Parquoy Demetrius pensa qu'il seroit expedient de se reculer le plus loin qu'il pourroit de luy, & de tourner ses forces cōtre Pyrrhus, pour autant que l'autre estoit de leur pays, & qu'il estoit familieremēt coneu de la plus part d'entre eux, pour auoir esté ensemble sous Alexandre le grand, & que à son aduis les Macedoniens ne prefe

xeroient point Pyrrhus hōme eſtranger à luy: mais il fut en cela
 deceu de ſon opinion: car incontinent qu'il eut planté ſon camp
 aupres de luy, les Macedoniens qui auoyent tousiours eu en ſin-
 guliere admiration & recommandation ſa vertu & prouèſſe, &
 qui de toute ancienneté ſouloyent eſtimer celuy plus digne
 d'eſtre Roy, qui eſtoit le plus adroit aux armes, & le plus vaillant
 à la guerre, & qui dauantage entendoient conter comment il a-
 uoit traité doucement ceux qu'il auoit pris priſonniers: ioint
 auſſi que de long temps ils auoyent bonne enuie & cerchoyent
 les moyens de laiſſer Demetrius, & ſe rēdre à Pyrrhus, où à quel-
 que autre qui qu'il fuſt: alors cōmencerēt ils à ſe deſrober & s'en
 aller ſecretement les vns apres les autres par petites troupes
 du commencement: mais puis apres il ſe leua vne eſmeute & mu-
 tinerie vniuerſelle de tout le camp contre luy, tellement qu'il y
 en eut à la fin qui eurent bien la hardieſſe d'aller iuſques en ſa
 tente luy dire qu'il ſe retirast, & qu'il ſe ſauuaſt, pour autant que
 les Macedoniens eſtoyent deſormais las de porter les armes & de
 combattre pour ſes delices: encore trouua Demetrius ces paroles
 les plus modeſtes & plus douces, à comparaiſon des outrageuſes
 & alpres que luy en dirent d'autres. Si ſe retira dedans ſa tente, &
 s'affubla d'un manteau noyr au lieu du ſomptueux & ſuperbe ac-
 couſtument qu'il ſouloit porter, comme feroit, non vn Roy, mais
 vn ioueur de tragēdies, apres que les ieux ſont finis: & puis s'ab-
 ſenta ſecretement: ce qu'eſtant diuulgé par le camp, pluſieurs ſol-
 dats accoururent incontinent à ſa tente pour la piller, & la tire-
 rent tant chacun en voulant auoir ſa part, qu'ils la mirent en pie-
 ces, & vindrent iuſques à deſgainer les eſpees pour ſe battre: mais
 Pyrrhus qui y ſuruint, appaiſa tout leur debat, & d'arriuee
 ſans coups ferir gaigna tout le camp de Demetrius, & apres
 partir par la moitié tout le royaume de Macedoine avec Lyſi-
 machus, en laquelle Demetrius auoit regné paiſiblement l'eſ-
 pace de ſept ans. Demetrius donc ainſi miſerablement deceu
 de ſes affaires, & priué de tout ſon royaume, s'enfuyt en la ville
 de Caſſandrie, là où eſtoit ſa femme Philla, laquelle outree de
 douleur, ne peut ſouſtenir de le voir encore vn coup homme pri-
 ué, debouté & chaffé de ſon royaume, & le plus miſerable Roy
 de tous ceux qui furent onques. Parquoy ne voulant plus rece-
 uoir aucune eſperance, & deteſtant la fortune de ſon mary trop
 plus arreſtee & plus ferme en calamitez qu'en proſperitez, elle
 ſe fit mourir par poiſon qu'elle prit. Mais Demetrius ſe retira en
 la Grece, en intention de recueillir & ramaffer encore les pieces
 & reliques de ſon naufrage, & là aſſembla tous ſes Capitaines, &
 tous les amis qu'il y auoit. Si me ſemble que la comparaiſon que
 Menelaus fait de ſa fortune en l'une des tragēdies de Sopho-
 cles en ces vers,

Inceſſans-

*Incessamment ma desinée tourne
 Comme vneroue, & i'arnais ne s'iourne
 En vn estat, non plus que fait la Lune,
 Qui i'arnais n'est deux miets de rang en vne.
 M'sme figure, sans de non apparence,
 Se monstre vn peu sur le soir esclaiuant,
 Premièrement n son nouueau croissant
 Qui peu à peu se va tant accroissant,
 Qu'il le remplit de lumiere seconde
 Entierement sa belle face ronde
 Puis derechef se va diminuant,
 Et s'en retourne en son premier néant.*

Ceste comparaison, di-le, se pourroit trop mieux & plus proprement accommoder aux aduentures de Demetrius, à ses accroissements, & aneantissements, & aux ruinemens & releuemens de ses affaires, attendu mesmement que lors qu'il sembloit bien à chacun que sa force & puissance fust du tout amortie, encore comme çast-elle derechef à se resfoudre & se remettre sus, pource que quelques gens de guerre se rallierent petit à petit à l'entour de luy qui le remirent en bonne esperance. Ce fut la premiere fois qu'on le vit i'arnais aller simplement vestu comme vn homme privé par pays, sans aucunes enseignes ne marques de Roy: & y eut quelq'un qu'il voyant en cest estat à Thebes, luy appliqua plaisamment certains vers d'Euripides qui sont de telle substance.

*Ayant mui sa figure immortelle,
 Et sa fortune en nature immortelle,
 Il est venu au fleuve de Dirce,
 Et tout le long d'I'menos a passé.*

Mais quand il fut vne fois rentré en l'esperance, comme par maniere de dire, au grand chemin des Roys, & que derechef il commença à se rassembler & ramasser autour de luy quelque nombre de gens, qui firent comme vn corps & vne apparence de puissance royale, il rendit à ceux de Thebes leur liberté & leur gouuernement: mais les Atheniens l'abandonnerent encore vne autre fois, & reuoquerent la dignité & prestise de Diphilus, lequel auoit esté celle année créé Prestre des Sauueurs, au lieu du Preuost, qu'on appelloit anciennement Eponymos, comme nous auons dit parauant, & ordonnerent que de là en auant les magistrats anciens, & ordinaires seroyent remis & esleus à la forme & maniere ancienne, & enuoyerent en Macedoine vers Pyrrhus plus pour donner terreur à Demetrius, qu'ils voyoyent derechef croistre & redeuenir puissant, que pour espoir qu'il eussent qu'il deust venir à leur secours. Mais Demetrius les alla assaillir en grande fureur, & mit le siege bien estroit devant la ville: & lors les Atheniens enuoyerent vers luy le philosophe Cra-

res, hommes d'autorité & de reputation grande, lequel fit tāt en uers luy, partie par prieres & partie aussi par les remonstrances & sages aduertissemens qu'il luy donna touchant ce qui luy estoit profitable, qu'il leua incontinent son siege. Parquoy apres auoir ramassé tout tant de nauires qui luy estoient demeurees, & auoir embarqué douze mille hommes de pied, & quelque nombre de gens de cheual, il monta sur mer & cingla vers l'Asie, en intētion d'oster à Lyfimachus, & faire tourner contre luy les prouinces, de Carie & de Lydie: & là Euridice la sœur de sa femme Philla, le receut pres la cité de Milet, ayant avec elle l'vne des filles de Pro lomæus & d'elle, nommee Ptolomaide; laquelle auparauint luy auoit esté accordee & fiancée, par le moyen de Seleucus: ainsi l'es poussa-il là du vouloir & consentement de sa mere Eurydice. Et incontinent apres les noces faites il se mit aux champs, & se tira auant pour gagner les villes desquelles plusieurs le receurēt volontairement, & les autres furent prises à force, entre lesquelles il prit la cité de Sardis, & y eut des Capitaines du Roy Lyfimachus, qui s'allerent rendre à luy, & luy menerent quelque nombre de soldats & bonne somme d'argent. Mais estant aduerty qu'Agathocles fils de Lyfimachus le suyuoit à la trace avec vne grosse & puissante armee, il passa en la Phrygie, pource qu'il faisoit son cōte, & esperoit que si vne fois il pouuoit gagner l'Armenie, facile mēt il esmoueroit & feroit rebeller la Medie, & qu'il essayeroit à conquerir les hautes prouinces de l'Asie, là où il pourroit auoir plusieurs retraites, s'il aduenoit par fortune qu'il fust pressé. Mais Agathocles le poursuyuoit de bien pres, & neantmoins toutes les fois qu'ils s'attachoyent aux escarmouches, Demetrius auoit tousiours du meilleur: mais Agathocles luy trenchoit viures de tous costez, & le te noit si à destroit, que ses gens ne s'osoyēt nullemēt escarter du camp, pour aller au fourrage, dont ils enduroyent grande disette de viures: & commencerent lors ses gens à se douter & entrer en soupçon, qu'il les vouloit trainer apres luy, & les transporter en l'Armenie & en la Medie. La famine croissoit tous les iours de plus fort en plus fort dedans son ost, & si aduint que pour auoir failly le chemin, & n'auoir pas bien tenté le gué en trauerçant le fleuve de Lycus, la force & impetuosité du fil de l'eau emmena à val & noya vn grand nombre de ses gens: & touzefois entre tant de mal-heurs encore se gaudissoyent ils de luy: car il y eut quelq'un qui escriuit sur l'entree de son pavillon le premier vers de la tragédie d'Oedipus le Colonien escrite par Sophocles, en changeant seulement quelque mot.

O fils du vieil aueugle Antigonus,

Où sommes nous çà en quels lieux venus ?

Mais à la fin la peste cōmença a se mesler parmy la famine, cōme il a accoustumé de se faire, & est force qu'il aduîne, pour au-

tant que les hōmes cōtraints par la necessité, se mettent à mager tout ce qu'ils peuuent trouuer, & luy fut force de ramener arriere ce peu de gens qui luy estoit demeuré: car il n'en auoit pas perdu moins de huit mille à tout comprendre, que bons que mauuais. Quand il fut descendu en la prouince de Tharse, il cōmanda bien qu'on n'y touchast aucunemēt, pource qu'elle estoit lors en Pobeyssance de Seleucus, auquel il ne vouloit dōner occasion quelconque de luy malfaire: mais quand il vit qu'il estoit impossible, pource que ses gens estoient reduits à l'extreme necessité, & que Agathocles auoit fait muter & reparer les destroits & passages du mont de Taurus, il escriuit vne lettre à Seleucus, qui contenois premieremēt vne longue lamentation & deploration de sa fortune, & puis par humbles supplications & prieres qu'il voulust auoir pitié d'un sié alié, lequel estoit tōbé en vne si miserable & si piteuse desfortune qu'elle pourroit ou deuroit esmonuoir à pitié & cōpassion ses plus grāds ennemis. Ces lettres attēdrirēt vn peu le cœur à Seleucus, tellement qu'il escriuit à ses lieutenans & gouuerneurs qu'il auoit en ces lieux-là, qu'ils luy fournissent pour sa personne tout ce qui fait besoin à la maison d'un Roy, & viures à foison pour ses gens. Toutesfois vn certain personnage nommé Patrocles, qui estoit en grande reputation de bié sage homme, & de loyal ami de Seleucus, luy vint remonstrier, que la despense de nourrir les gens de guerre de Demetrius, n'estoit pas la grande faulte qu'il fist en cecy, & de laquelle il deust faire plus de contes: mais que ce n'estoit point sagement entendu à ses affaires, que de laisser & souffrir Demetrius seiourner en ses terres, veu que de tout temps ils auoit esté plus violent & plus adueutieux à entreprendre toutes grādes choses. que nul des autres Princes, & maintenant estoit reduit à telle extremité & à tel desespoir, qu'il a accoustumé de faire. les plus retēus & plus craintifs temeraires à entreprendre, & violens à executer toutes choses hazardeuses cōtre leur naturel. Seleucus esmeu de telles remonstrāces, se mit encontinent en chemin vers la Sicilie avec vne grosse armee: & Demetrius estonné de ceste soudaine mutation, & craignant vne si grosse puissāce, se retira aux endroits les plus forts & les plus aspres du mont de Taurus: puis enuoya vers Seleucus, le prier en premier lieu, qu'il luy voulust permettre de subiuguer & conquerir quelque contree des Barbares de là à l'entour qui viuoyent à leurs loix, & n'auoyent point encore de Roys, à ce que là il peust en seurté verser le demeurant de sa vie & mettre fin à son exil, s'arrestant en la fin en quelque lieu qui luy fust asséuré: ou bien si cela ne luy plaisoit, qu'il luy voulust pour l'hyuer seulement nourrir son armee au lieu où il estoit, & qu'il n'eust le cœur si dur, que de le chasser nud & destitué de toutes choses necessaires, pour l'exposer à ses plus cruels & plus mortels ennemis. Mais Seleucus ayant

suspect tout ce qu'il demandoit, luy manda, s'il vouloit, qu'il hyuernast deux mois, & non plus, au pays de Cataonie, en luy bail-
lant pour ostage les principaux de ses amis: mais cepédant il fai-
soit murer & réparer tous les pas & les chemins par où on peut
de là passer en la Syrie. Parquoy Demetrius se voyant enclos &
enfermé de tous costez, comme vne beste qu'on veut prendre aux
toilles, par nécessité eut recours à la force: si courut tout le Pays à
l'enuiiron: & toutes les fois qu'il venoit à s'attacher par l'encôtre
à Seleucus, il en auoit tousiours le meilleur: mesme quelque fois q
on l'ascha & chassa cõtre luy les chariots remparez de faux, il pas-
sa par dessus & les mit en route: puis dechassa ceux qui tenoyent
le haut des montagnes, & muroyent les passages pour le garder
de passer en la Syrie, & les occupa luy-mesme. Brief, voyat ses gẽs
asseurez & encouragez, le cœur luy creut aussi, iusques à se prapa-
rer & delibérer de presenter la bataille à Seleucus, & de mettre
toutes choses en hasard, en maniere que Seleucus ne sauoit qu'il
deuoit faire: car il auoit fait retourner le secours q Lyfimachus
luy enuoyoit, à cause qu'il craignoit, & ne se fioit point en luy: &
d'autre part il doutoit de cõbatre seul cõtre Demetrius, craignãt
de se hasarder contre vn hõme desesperé: & aussi doutant l'instabi-
lité de sa fortune, laquelle souuēt d'extreme ne cessit l'auoit ele-
ué en tresgrande prosperité. Mais en ces entrefaites, il print vne
grosse maladie à Demetrius, qui luy affoiblit & debilita grande-
ment la force & vigueur de son corps, & acheua de ruiner du tout
ses affaires: pource que de ses gens de guerre, les vns s'allerent ré-
dre aux ennemis, les autres se desbanderent & s'escoulerent çà &
là sans congé. Puis quãd il eut à grand peine recourré sa sante, &
qu'il se fut vn peu refait en l'espace de quarãte iours, avec ce peu
de gens de guerre qui luy estoient demeurez, il fit semblãt & dõ-
na apparence à ses ennemis, de se vouloir aller ruer sur la Cilicie,
puis tout à coup de nuit, sans faire sonner trõpette, il deslogea, &
s'en alla d'vn autre costé, & ayant passé le mont Amanus, il pilla
tout le pays qui est au dessous iusques à la contree Cyrrestique.
Majs Seleucus le suyuit à la trace, & s'alla cãper tout au plus pres
de luy: & adonc Demetrius fit soudainement armer ses gens, & la
nuit toute noyre se partit pour l'aller trouuer, qu'il dormoit &
ne se doutoit de rien: tellement qu'il ne feut point ceste surprise
que bien tard, iusques à ce que quelques traystres du camp de De-
metrius qui s'en fuyrent deuant, l'en allerent viftement aduertir
cõme il dormoit encore, & luy porterent la nouuelle du danger
où il estoit. Et alors Seleucus tout effrayé se ietta incontinent en
pieds & fit sonner l'alarme, & en se chassant & habillant, cria
tout haut, adressãt sa parole à ses amis & à ses domestiqs. Or auõs
nous à faire à vne mauuaise & dangereuse beste. Mais Demetrius
coniecturant par le grand bruit qu'il oyoit au camp des enne-
mis

mis, que son entreprise estoit descouuerte, se retira hastiuement: & le lendemain à la pointe du iour Seleucus luy alla presenter la bataille. Demetrius se prepara pour la recevoir, & ayant donné la charge de l'une des pointes de son armée à l'un de ses plus feaux amis, luy prit à conduire l'autre; & rompit quelques vns des ennemis de son costé. Mais Seleucus au milieu du combat descendit de cheual; & ostant son armer seulement, prit vne rondelle sur son bras; & s'en alla aux premiers rangs de son armée; se presenter & faire conoistre aux gens de Demetrius, les admonestant de se tourner deuers luy, & de reconoistre au moins à la fin, qu'il y auoit long temps qu'il differoit tousiours à leur donner la bataille, plus pour les espargner eux, que non pas Demetrius. Cela entendu, les gens de guerre de Demetrius luy firent la reuerance, & le saluans & reconoissans pour leur Roy, se rendirent tous à luy. Alors Demetrius qui auoit parauant essayé tant de trauerses, de changemens & mutations de fortune, cuidant encore eschapper ceste derniere cy, s'en fuyt aux portes Amanides, qui sont certains pas & destroits du mont Amanus, là où il trouua vn petit bois fort espez, & se delibera d'y attendre la nuict avec quelques gentils-hommes de sa maison, & quelques officiers & seruiteurs domestiques qui l'auoyent suivy en petit nombre, voulant, s'il luy estoit possible, prendre le chemin de la ville de Caunus, & se couler iusques à celle coste de mer, pource qu'il esperoit y trouuer ses nauires: mais quand on luy dit qu'il n'auoit ne viures, ny autre prouision quelconque pour ce iour la seulement, il comença à auoir d'autres pensées & à faire d'autres discours, tant que Sosigenes l'un de ses familiers arriua, lequel auoit en vne ceinture, qu'il seignoit à l'entour de luy, bien quatre cens pieces d'or. Ainsi esperas qu'avec cela il pourroit eschapper iusques à la mer, ils prirent leur chemin la nuict toute noyre, droit à la cime de la montagne: mais voyans que les ennemis y estoient desia aux escoutes, & qu'ils faisoient de grands feus tout aupres, ils desespererent de pouuoir passer sans estre apperceus: si retournerent au mesme lieu dont ils estoient partis, non pas tous, car les vns s'en estoient fuyz, ny ceux qui estoient encore demeurez, si bien animez que la premiere fois. Si y en eut vn qui s'aduentura de dire, qu'il ny auoit autre moyé de se sauuer, que de mettre la personne de Demetrius entre les mains de Seleucus. Demetrius adonc desgaina son espee, & se voulut occire luy-mesme mais ses amis l'en garderent, & se mirent tous à luy persuader qu'il le deuoit faire: au moyen dequoy il enuoya par deuers Seleucus, luy dire qu'il se rendoit à luy, dont Seleucus eut si grande ioye, qu'il dit que ce n'estoit point la bonne fortune de Demetrius qui le sauuoit, ains la sienne propre, laquelle outre plusieurs autres grands biens & honneurs

elle luy auoit faits, luy offroit encore vne si honorable occasion & ce bon heur, de mettre en veuë de tout le monde sa clemence & son humanité. Si fit incontinent appeller ses maistres d'hôtel, & leur commanda qu'ils fissent dresser vn pavillon royal, & que ils appareillassent toutes choses conuenables pour le recevoir & traiter magnifiquement. Il y auoit en la cour de Seleucus vn gentil-homme nommé Apollonides, lequel autrefois auoit esté fort familier de Demetrius: Seleucus l'euoya tout incontinent au deuant de luy pour l'asseurer qu'il fit bonne chere, & qu'il vint hardiment sans aucune crainte deuers le Roy, lequel il trouueroit son allié & bon ami. Si tost qu'on eut coneu le vouloir du Roy, quelques vns des courtisans allerent au deuant, en petit nombre pour le commencement: mais puis apres chacun y courut à l'enueie l'un de l'autre à qui y seroit le premier, pource qu'ils esperoyent tous, qu'incontinent il auroit tout credit & toute autorité empres Seleucus: mais cela luy fut cause de luy conuertir la pitié en enuie, & donna occasion & couleur aux enuieux & gens de maligne nature, d'empescher, & destourner la benignité & humanité du Roy: car ils luy mirent deuant les yeux plusieurs desficiës & soupçons, disans, que sans plus long delay, dès incontinent que les gens de guerre le verroyent, il souldroit de grandes nouuelletez & grandes mutations en leur camp. Et pourtant vn peu apres qu'Apollonides fort ioyeux de porter ces bonnes nouvelles fut arriué deuers Demetrius, comme les autres y accouroyent à la file les vns sur les autres: luy apportans chacun quelque bonne & gracieuse parole de Seleucus, & que Demetrius luy-mesme, apres vne si grande mesaduëture (encore qu'auparauant il péfast auoir fait vn lasche tour, d'auoir liuré son corps & sa personne entre les mains de son ennemi) changeoit d'aduis à l'heure, & commençoit à s'asseurer & à reprendre esperance de recouurer encore son estat: voicy arriuer vn des Capiraines de Seleucus nommé Pausanias, ayant enuiron mille hommes tant de pied que de cheual, avec lesquels il enuirona Demetrius, & fit retirer tous les autres qui y estoient venus deuant, ayant charge de le mener, non en la cour du Roy, mais en la Cherronese de Syrie, là où il fut cōfiné, & y eut tousiours depuis grosse garnison establie pour le garder. Au demeurant, Seleucus luy enuoya officiers, argent & tout ce qui fait besoin pour la maison d'un Prince, & luy appareilloient tous les iours son viure si opulëment, qu'on n'y eust seu rien de sifrer. Et d'auantage luy furent assignez certains lieux de plaisance, esquels il y auoit de belles carrieres, où il se pouuoit esbatre à piquer cheuaux, où à se promener, des vergers, des parcs pleins de bestes, là où il pouuoit chasser: & si estoit permis à ceux de sa maison qui l'auoyent suivi & accompagné en sa fuyte, de demeurer & viure avec luy s'ils vouloyent: & venoit encore tousiours quel

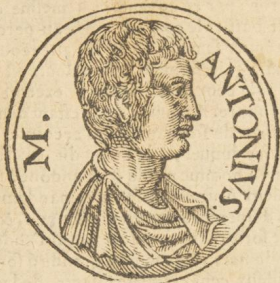
qu'un

qu'un de la part de Seleucus luy apporter quelque bonne parole & le reconforter, en luy donnant tousiours esperance, que si tost qu'Antiochus & Stratonice seroyent venus, qu'ils feroient ensemble quelque bon appointement. Estât donc Demetrius reduit à tel estat, il escriuit à son fils Antigonus, & à ses lieutenans & amis qu'il auoit à Corinthe & Athenes, qu'ils n'adioussassent foy nullement à lettres qui fussent escrites en son nom, non pas à son cachet mesme: mais qu'ils gardassent à son fils Antigonus les villes qu'ils tenoyent, & le reste de sa puissance, tout ainsi comme si luy estoit mort. Antigonus apres auoir entendu la pitoyable prise de son pere, porta fort durement & griffuement sa fortune, se vestit d'une robe de deuil, & escriuit à tous les autres Roys, mesme à Seleucus, le suppliant qu'il le voulust recevoir & prendre en ostage pour son pere, & qu'il estoit prest de quitter tout ce qui luy restoit pour sa deliurance: autant luy en requierent plusieurs cetez, & quasi tous les Princes, excepté Lysimachus, lequel luy promettoit pas ses ambassadeurs vne bien grosse somme d'argent s'il le vouloit faire mourir. Mais Seleucus qui desia de tout repos ne l'aimoit guere, & l'auoit en grâd mespris, lestima encore plus meschant plus cruel & plus barbare pour ceste l'asche & vilaine poursuite: mais il reculoit tousiours & prolongeoit le temps, pource qu'il vouloit que Demetrius fust deliuré par son fils Antiochus & par Stratonice, à celle fin qu'il leur deust sa deliurance, & leur en feust à tousiours mais bõ gré. Quât à Demetrius, s'il auoit dès le commencement porté assez patiemment sa fortune, encore s'accoustuma-il à la iournee de plus en plus à porter facilement l'estat auquel il estoit: car premierement il exerceoit son corps à chasser, autant que le lieu le comportoit, & qu'il luy estoit permis: mais petit à petit il commença à se remplir & à deuenir pesant & nonchalant de prendre tels exercices, puis tout à vn coup il se plongea en yrongnerie & ieu de dez, tellement qu'il y passoit la plus grande & meilleure partie du temps, fust ou pour euitter les ennuyeuses pensees de sa fortune, qui luy reuenoyent en memoire quand il viuoit sobremment, ou pour courir ce qu'il auoit en l'entendement par ceste gourmandise & yrongnerie, ou bien reconnoissant en luy-mesme que c'estoit celle vie-là qu'il auoit par si long temps cherchée, prochassée & desirée, & par vne folie de vaine ambition il s'estoit foruoyé & en auoit failly la droite voye, en se donnant à luy & aux autres beaucoup de peines & de travaux pour euidet trouuer en exercices & armées de mer & de terre, la felicité & le souverain bien qu'il auoit trouué en repos & en oisueté, lors qu'il ne l'esperoit ny ne l'attédoit pas. Car quelle autre fin de leurs travaux, perils & guerres, se peuent proposer les mauuais & mal cõfellez Princes & Roys lesquels sont grâdement abusez, non sen-

lement en ce qu'ils pourſuyuent & prochâſſent les delices & la volupté, comme leur bien ſouuerain, au lieu de vertu & de vraye honeſteté: mais auſſi en ce que véritablement ils ne ſe ſauent pas donner du bon temps, & prendre bien leur plaſiſr. Demetrius dōc aques auoir eſté trois ans conſigné en ceſte Cheroneſe, encourr d'oïſueté, de graiſſe & d'yurongnerie; yne maladie dōt il mourut en l'aage de cinquante & quatre ans, dont Seleucus fut grandement blaſmé, & luy-mefme lors ſe repentit fort d'en auoir eu ſoupgon, & de n'auoir à tout le moins enſuiuy l'honneſteté & la courtoisie de Dromichetes, homme barbare, & né en Trace, lequel auoit ſi humainement & ſi royalement traité Lyſimachus ſon priſonnier de bonne guerre: & toutefois encore y eut-il quelque pōpe tragique & theatrale en l'ordre & appareil de ſes funerailles. Car ſon ſils Antignus incontinent qu'il fut aduertý qu'on amenoit les reliques & cendres du corps, monta luy-mefme ſur mer avec toutes ſes nauires & alla au deuant pour les recueillir iuſq's aux iſles, & puis quand il les eut receuës fit mettre l'vrne d'or, de dās laſſile elles eſtoyēt, ſur la poupe de ſa galere Capitaineſſe, & toutes les villes, deuant leſquelles ils paſſoyent, ou là où ils abordoyent les vnes enuironnoyēt l'vrne de chapeaux de fleurs, les autres enuoyoyent quelque nombre d'hommes veſtus en duël pour l'accompagner & pour faire hōneur, & aſiſter aux funerailles iuſques au bout. Ainſi cingloit toute la flotte vers la ville de Corinthē, & voyoit-on de loin ceſte vrne qui eſtoit éminēte ſur la poupe de la maiſtreſſe galere, la place tout à l'étour tēdue de pourpre & deſſus, le diademe ou bandeau royal, & y auoir à l'enuiron de beaux ieunes hōmes en armes, qui eſtoyent les archers de la garde. Et dauantage Xenophātus le plus excellent muſicien qui fuſt de ce tēps-là, eſtant aſiſis aupres ſonnoit de la fluſte vn chant tref deuot & piteux, auquel ſe rapportāt le mouuemēt des rames & de la vogue, le ſon venoit avec quelque grace à ſe rencontrer, cōme en vn conuoy, où les lamentans ſe battent les poitrines à la cadence de chacun couplet de la chanſon. Mais ce qui plus eſmouuoit à plorer & lamenter par pitié tout le peuple de Corinthē qui eſtoit eſpandu ſur le haure, & tout le long du riuaige de la mer, c'eſtoit Antigonus, lequel ils voyoyent tout eſploré ſimplement veſtu en duciel. Apres dōc qu'on eur porté & ietté force chapeaux de fleurs, bouquets & feſtons ſur l'vrne, & qu'on eut fait aux reliques du corps tous les honneurs qu'il fuſt poſſible à Corinthē, Antigonus fit emporter l'vrne pour l'inhumer en la ville de Demetriade, laquelle porroit le nom du defunct, & eſtoit yne ville neuue, qui auoit eſté peuplée & baſtie des petites villes qui ſont à l'étour d'Ileods. Demetrius laiſſa deux enfans de ſa premiere femme Philola à ſauoir Antigon' & Stratonice, & deux autres ſils tous deux né

mez Demetrius, l'un surnommé le Gresse d'une femme du pays des Illyriens, & l'autre qui fut Prince de Cyrenes, de sa femme Ptolomæide, & de Deidamia un autre appelé Alexandre, lequel vescu en Egypte, & dit-on qu'il eut encore un autre fils nommé Corrhæbus de sa femme Eurydice, & dura sa posterité regnant par succession de pere en fils iusques à Perseus, qui fut le dernier Roy du temps duquel les Romains subiuguèrent & mirent en leur obeyssance le royaume de Macedoine. Or est-il maintenant temps, apres que le Macedonien a ioué son rolle que le Romain vienne en place pour iouer aussi le sien à son tour.

ANTONIVS.



Le grand pere d'Antonius fut celuy fameux orateur que Marius fit occire, pourautant qu'il estoit du party de Sylla, & son pere fut un autre Antonius surnommé le * Cretique, qui ne fut pas tant renommé ny n'eut pas tant d'autorité au gouvernement de la chose publique, mais qui au demeurant fut homme de bien & de bonne nature, & mesmement liberal à donner, comme on peut iuger par un sientel acte: il n'auoit pas grands biens, & pource sa femme le gardoit d'vser de sa liberalité & bonté naturelle. Comme donc un iour il fust venu vers luy l'un de ses familiers, amis le prier de luy donner quelque argent, dont il auoit necessairement à faire, il se trouua d'adventure qu'il n'en auoit point pour luy bailler, mais il commanda à l'un de ses seruiteurs qu'il luy apportast de l'eau dedans un bassin d'argent, & apres qu'il luy eut apporté, il se mouylla la barbe comme s'il l'eut voulu raser, puis trouua quelque occasion pour faire absenter le seruiteur, & donna à celuy sien ami le bassin d'argent, luy disant qu'il s'en aidast. Quelques iours apres

* Pouruoir
qu'il acheta
et termina
par sa mort
la guerre
qu'il auoit
heureusement
conduite contre
ceux de
Crete, c'est à
dire, Camille.
Florus en l'e
pitome du
livre 97.